La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

ÉDITION DU
DIMANCHE

Montréal, ◆
dimanche 18 mai 1997
113e année No 205
54 pages, 4 cahiers
60¢ TAXES EN SUS

AILES
Mail Champlain 672-4537
Carrefour Laval 682-4537

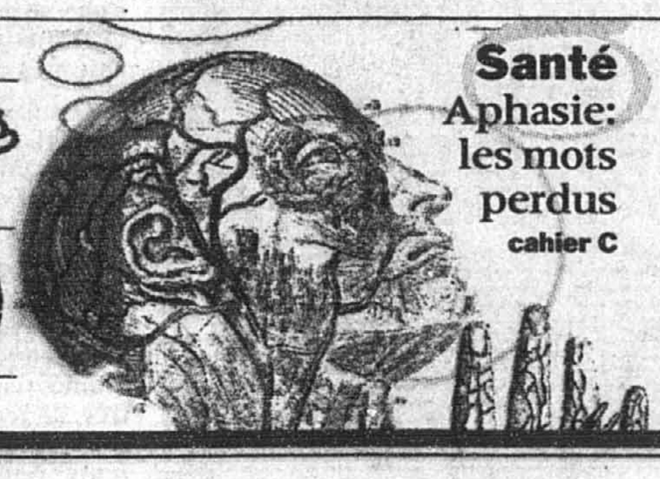
RÉGION EST DE QUÉBEC 65 ¢
ÎLES - DE - LA - MADELEINE 1 $
FLORIDE 1,65 $ U.S.

Baseball

8 Dodgers

3 Montréal Expos

page S3



Santé
Aphasie: les mots perdus
cahier C

La personnalité de la semaine
Jean-Guy Pilon
page A14

Livres
Le jardin secret des francophiles new-yorkais
cahier B

Demain, lundi, *La Presse* ne paraît pas. À mardi

La lutte se fait à trois

La Presse

Au terme de trois semaines de campagne et à quinze jours du scrutin, alors que bloquistes, libéraux et conservateurs sont engagés dans une lutte à trois au Québec selon les plus récents sondages, la conclusion du débat des chefs en français, ce soir à 18 h, revêt une importance inattendue.

Un sondage Léger & Léger réalisé du 14 au 16 mai auprès de 1004 électeurs québécois accorde 35,2 % des intentions de vote au Bloc québécois, contre 32,9 % au Parti libéral et 30,1 % au Parti conservateur. Un sondage Environics auprès de 507 électeurs du Québec réalisé du 13 au 15 mai, également publié hier, n'accorde que 27 % des intentions de vote au Bloc contre 32 % aux libéraux et 36 % aux conservateurs.

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, qui a connu plus que sa part de ratés depuis le déclenchement des hostilités, tentera de profiter de la dernière tranche du débat sur l'unité canadienne pour donner un premier élan à sa campagne. Jusqu'à présent, les bloquistes n'ont pas réussi à faire de la souveraineté un enjeu mobilisateur.

Victime d'une crise d'asthme, M. Duceppe a pris congé du rassemblement de plus de 400 militants bloquistes à Longueuil vendredi soir. Il n'a participé à aucune activité publique hier pour prendre du mieux et se préparer à la joute oratoire de ce soir.

Faisant campagne au Nouveau-Brunswick hier, le chef conservateur Jean Charest a déclaré que la remontée de son parti dans les sondages est attribuable aux déboires de la campagne du Bloc. « Personne n'avait prévu qu'au Bloc, les dérapages allaient être ce qu'ils étaient et c'est probablement les vraies contradictions du Bloc, qui avaient été masquées depuis ces trois dernières années, qui remon-

Voir **LA LUTTE** *en A2*

■ **Autres textes, pages A6 à A8**

CANNES 56ème

C'est ça... un voyage VIP!

NATHALIE PETROWSKI
envoyée spéciale, CANNES

Le concours était organisé par Unifrance dans le cadre du Festival du film français qui a eu lieu à Québec en avril dernier. Le grand prix était rien de moins qu'un voyage VIP (Very important person) au Festival de Cannes. Deux semaines sur la Croisette avec le chauffeur, le champagne, la villa et des places aux premières loges avec les stars.

Pour gagner, il suffisait de remplir un coupon découpé dans quotidien *Le Soleil* et de répondre à la question existentielle suivante: Nommez un acteur français. N'importe lequel.

Mélanie-Audrey Gagné, 20 ans, une belle « bleuette » originaire d'Alma, née d'une mère québécoise et d'un père noir américain, n'a pas hésité. Elle a immédiatement nommé Vincent Lindon. Bianca Drapeau, 24 ans, née dans le Bas-Saint-Laurent mais installée à Québec, a préféré Emmanuelle Béart.

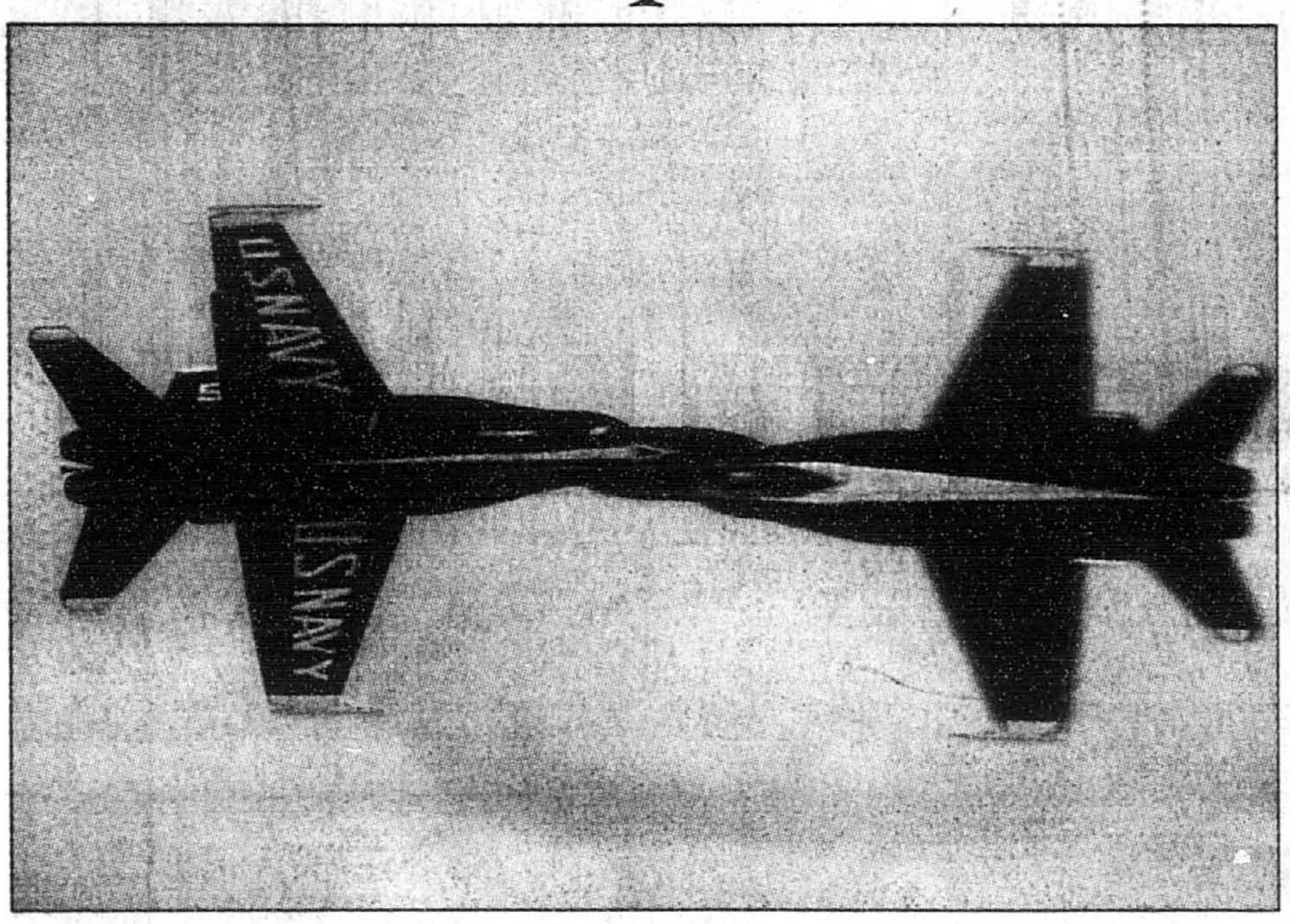
Sans se connaître et sans se douter de rien, les deux filles ont déposé leur coupon la veille du tirage dans un cinéma. Le surlendemain, le téléphone sonnait à 8 h chez chacune d'elles pour leur apprendre la grande nouvelle. Félicitations! Vous venez de gagner le voyage VIP pour Cannes!

Au Château Frontenac, une haie d'honneur formée par Claude Berri, Bertrand Tavernier, Vincent Lindon et le gratin

Voir **C'EST ÇA** *en A2*

■ **Autres textes, page B5**

Plein les yeux... et les oreilles!



PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*

Quelque 30 000 personnes, dont André Orsini et sa fille Jessica, avaient les yeux fixés sur les cieux, hier à l'aéroport de Mirabel: pendant quatre heures, à l'occasion du Spectacle aérien de Montréal, des avions ont effectué tonneaux, vrilles, boucles, culbutes et autres figures. Le clou de l'événement était toutefois le numéro exécuté par les six Blue Angels, la célèbre escadrille de F-18 de la US Navy qui se produisait pour la première fois dans l'est du Canada. Ces chasseurs peuvent atteindre une vitesse de 800 km/h quand ils se croisent.

Nos informations, page A11

Un bébé sur le trottoir

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

La Presse à **NEW YORK**

D'après vous, où un bébé jouit-il de la plus grande sécurité: sur les trottoirs de New York ou sur ceux de Copenhague, capitale du Danemark? La réponse est évidente, bien sûr.

Mais une mère danoise n'a pas vu la différence, samedi soir dernier, provoquant un incident international dont les détails éclairent crûment le gouffre séparant deux cultures, la scandinave et la new-yorkaise.

En vacances à New York, Annette Sorensen, une actrice de 30 ans, est donc assise dans un restaurant avec le père de son enfant, Exavier Wardlaw, un dramaturge au chômage, né à Brooklyn il y a 49 ans. Collés à la fenêtre, les parents peuvent voir le résultat de leur brève liaison, Liv, 14 mois, laissée sur le trottoir dans une poussette.

Le restaurant est situé sur la 2e Avenue, dans le quartier East Village, à Manhattan. Dehors, le temps est frisquet. Pendant une heure, à l'intérieur, les parents de Liv font descendre leur repas avec des verres de tequila et de pina colada. À tour de rôle, deux serveurs offrent au couple de rentrer le bébé. La mère décline. « La petite est bien », dit-elle.

Cependant le bébé pleure sur le trottoir. Et, inquiets, des passants décident d'alerter deux policiers. C'est ainsi que la réunion des parents de la petite Liv tourne au « cauchemar ».

Après avoir pris les dépositions des passants et des serveurs du restaurant, les policiers procèdent à l'arrestation des parents, les accusant d'avoir mis en danger le bien-être du bébé. La mère a beau protester qu'elle n'a jamais perdu de vue son enfant, que c'est une coutume, au Danemark, de laisser les bébés à l'extérieur des restaurants et des cafés, au grand air, rien n'y fait. Les parents passent la nuit en prison. Et leur bébé est confié aux services de protection de l'enfance de New York.

Deux jours plus tard, quand les médias danois apprennent les détails de l'affaire, c'est le tollé. Les journaux n'en reviennent pas de la stupidité américaine. Voici quelques-unes de leurs manchettes: « Une Danoise vit un cauchemar grotesque à New York »; « La police a volé mon enfant »; « Une Danoise se fait voler son enfant aux États-Unis »; « Une mère danoise est emprisonnée à New York ».

Carl Johan Albrechtsen, correspondant à New York du plus grand quotidien danois *Ekstra Bladent* résume ainsi la réaction de ses compatriotes: « Au Danemark, tout le monde rit. Pas de ce qui arrive à la mère, car nous sommes désolés pour elle, mais du système de justice américain. »

Voir **UN BÉBÉ** *en A2*

Le Zaïre change de maître

Le Zaïre a changé de maître hier lors d'une folle journée qui a vu la prise de la majeure partie de Kinshasa par les rebelles, tandis que Laurent-Désiré Kabila se proclamait « chef de l'État du Congo » et qu'était annoncé le départ à l'étranger du maréchal Mobutu, qui était attendu en soirée au Maroc.

Nos informations, page A12

958
JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces		- automobile	C6, C8	- télé-horaire	B8	Feuilleton	C10
- index	C5	- affaires	E3	Bandes dessinées	B11	Horoscope	B9
- immobilier	B8-B9	Arts et spectacles	B5 à B10	Bridge	C6	La Jeune Presse	C12
- marchandises	B9-B10	- Francine Grimaldi	B6	Décès	C11	Loteries	A2 et A5
- emplois	B10, C4 à C6	- horaires-spectacles	B8	Êtes-vous observateur?	C11	Monde	A12 et A13
						Mots croisés	B10

Mot mystère	C5	**SCIENCES**	**MÉTÉO**
Politique	A6 à A8	On s'excite chez les physiciens	Passages nuageux
Stéphane Laporte	AS5	page B12	Max. 17, min. 7
Tabloïd Sports			Cahier Sports, page 16
- Réjean Tremblay .	S5		
Têtes d'affiche	A10		

DEPUIS 44 ANS
domon
MEUBLES • ÉLECTROMÉNAGERS • AUDIO VIDÉO
On ne parle pas d'économies
On parle du
PLUS BAS PRIX
Rien à payer avant Mai 1998*
*Aucun paiement, aucun intérêt avant mai 1998, seules les taxes de vente sont payables à l'achat, sujet à l'approbation du service du crédit. *Pour tout achat de 500 $ et plus
LACHINE 1360, Notre-Dame Lachine Tél. : 637-5837
CHÂTEAUGUAY 12, boul. St-Jean-Baptiste Châteauguay Tél. : 692-1040
VERDUN 5987, av. Verdun Verdun Tél. : 766-2331
DEUX-MONTAGNES 1600, chemin Oka Deux-Montagnes Tél. : 473-2757
LAVAL 1605, boul. Le Corbusier Chomedey, Laval Tél. : 688-1414
DORION 127, boul. Harwood Dorion Tél. : 424-5161
MONTRÉAL 6590, av. du Parc Montréal Tél. : 272-0733
MONTRÉAL 3500, Ontario Est Montréal Tél. : 527-4331

Suites de la une

Un bébé sur le trottoir

UN BÉBÉ / *Suite de la page A1*

Albrechtsen confirme que les parents danois ont l'habitude de « stationner »leurs enfants dans des poussettes à l'extérieur des restaurants et des cafés. Pince sans rire, il ajoute: « De façon générale, les gens n'attaquent pas les bébés au Danemark. »

À New York, c'est une autre histoire, bien entendu. La ville est régulièrement secouée par des histoires d'enfants négligés, maltraités, abandonnés. Aussi la réaction des gens à l'arrestation des parents de Liv est différente.

Certes, à peu près tous les New-Yorkais reprochent aux policiers leur zèle (« un excès de prudence », selon la formule diplomatique du maire de New York, Rudolph Giuliani). Mais plusieurs d'entre eux réservent aux parents de la petite Liv leurs plus vigoureuses critiques.

Quelle belle paire d'irresponsables! Laisser un bébé sur un trottoir du quartier East Village! Un samedi soir!

« Dans ce coin-là, la 2e Avenue est aussi hospitalière qu'un vivier de requins », a écrit Andrea Peyser, columnist au *New York Post*. « Jour et nuit, des punks défoncés trébuchent sur des sans-abri ronflant sur le trottoir. Rien à voir avec Disney. »

S'il y a eu malentendu culturel, ce n'est pas la faute de New York, mais du Mexique, a pour sa part ironisé Jim Dwyer, columnist au *Daily News*: « Après tout, cette aventure a commencé avec de la tequila 151 et 20 onces de pina colada. Si la police n'avait pas tout gâché, maman et papa auraient pu continuer leur voyage. Vous êtes rendus au Japon? Je cours vous chercher un kamikaze!

Mercredi dernier, soit quatre jours après son arrestation, Annette Sorensen, les yeux noyés de larmes, a été réunie avec son bébé. Deux jours plus tard, un juge de la cour criminelle a exonéré la mère de l'accusation de négligence. Mais pas le père, qui devra comparaître le 4 juin prochain. Il est passible d'un an de prison.

Soit dit en passant, Exavier Wardlaw, l'ex-amant d'Annette Sorensen, est Noir. Mercredi dernier, il a été interviewé par des journalistes devant l'appartement où logeait la mère de la petite Liv avant son arrestation. Il ne savait pas encore qu'Annette avait été réunie avec son bébé, en vertu d'une entente intervenue entre le consulat danois et les autorités new-yorkaises.

Puis Wardlaw a quitté les journalistes. Il est entré dans un dépanneur de la 14e Rue. Il en est ressorti avec une bière. Et, en l'ouvrant, il s'est mis à pleurer.

La lutte se fait à trois

LA LUTTE / *Suite de la page A1*

tent à la surface », a-t-il dit.

Le sondage Léger & Léger indique que la remontée des conservateurs ne se fait pas seulement au détriment du Bloc mais aussi des libéraux. Il est ainsi à prévoir que M. Charest sera la cible à la fois de M. Duceppe et de M. Chrétien, ce soir.

En campagne dans la circonscription de La Prairie, au sud de Montréal, hier, la vice-première ministre Sheila Copps a donné un avant-goût des réparties que les libéraux préparent à l'intention du chef conservateur. « Nous allons demander à M. Charest pourquoi il s'est absenté de la Chambre des communes au moment du vote sur la société distincte », a-t-elle lancé hier.

Depuis quelques jours, M. Charest est la cible des libéraux du premier ministre sortant Jean Chrétien, lequel faisait relâche hier en prévision du débat des chefs. Une note de service préparée par les stratèges libéraux invitait les candidats à présenter le chef conservateur comme un « séparatiste » au Québec qui n'osait pas prononcer les mots « société distincte » en Alberta. Des excuses officielles du PLC ont aussitôt été présentées à M. Charest.

PHOTO CP

Le chef conservateur Jean Charest s'entretient avec la représentante d'un groupe de parents cherchant à faire respecter les décisions de cour en matière familiale, au cours de sa tournée à Fredericton.

La dernière bourde du chef bloquiste Gilles Duceppe donnera aussi des munitions à ses adversaires au cours de ce débat sur l'avenir du pays. Devant le Congrès juif canadien, vendredi, M. Duceppe a laissé entendre qu'une éventuelle victoire du OUI ne serait pas irréversible en déclarant qu'un Québec souverain pourrait envisager de réintégrer la fédération canadienne. Il a ainsi contredit le message souverainiste voulant qu'un OUI mettrait un terme à 30 ans de chicanes constitutionnelles.

Quant au chef libéral Jean Chrétien, il aura sûrement à répondre de ses engagements pris à l'égard du Québec à la veille du référendum de 1995.

Le débat sur l'unité canadienne, présenté ce soir à 18 h depuis les studios de Radio-Canada à Ottawa, sera d'une durée de 42 minutes et animé par Gilles Gougeon. D'entrée de jeu, les cinq chefs disposeront d'une minute chacun pour leurs remarques d'ouverture. Les journalistes Jean-François Lépine et Normand Rhéaume poseront une ou deux questions chacun. Les participants du public recrutés à travers le pays pourront également poser quelques questions. Les chefs, qui auront aussi l'occasion de débattre entre eux, disposeront d'une minute 45 secondes pour tirer leurs conclusions à la fin du débat. Le chef réformiste participera au débat grâce à la traduction simultanée tandis que le chef du NPD, Alexa McDonough, qui à l'origine devait y participera via un lien satellite depuis l'Ouest canadien, sera finalement à Ottawa.

C'est ça un voyage VIP!

C'EST ÇA / *Suite de la page A1*

d'Unifrance, les attendaient pour faire la fête. Vous allez voir les filles, ça va être formidable. Unifrance va vous faire le traitement royal. Vous allez vivre pendant deux semaines un vrai rêve!

Folles de joie et excitées comme des puces, Mélanie et Bianca ne sont pas informées des modalités. Elles auraient toujours le temps de demander des comptes une autre fois.

« Quelques jours plus tard pourtant, raconte Mélanie, on étaient toujours dans le noir. On ne savait pas si on avait gagné un voyage, un stage ou une passe de cinéma. Et plus on posait des questions, plus les gens se renvoyaient la balle. »

Deux jours avant le date de départ, Mélanie et Bianca recoivent enfin leurs billets d'avion. Air France, première classe comme les VIP? Non. Air Transat, dernière rangée au fond parce qu'il n'y a plus de place dans l'avion.

Arrivées à Paris, aucun signe d'Unifrance. Personne pour les accueillir à l'aéroport. Personne non plus pour porter leurs valises de deux tonnes, bourrées de robes du soir, tel que stipulé dans leur « contrat ».

Après le métro et l'autobus (deux moyens de transport très VIP), les filles se retrouvent à la Résidence internationale des jeunes, où on n'a jamais entendu parler de concours, d'Unifrance ou même de Cannes.

Mélanie et Bianca ne s'en font pas trop et vérifient si elles ont toujours leur billet de train (classe économique) pour Cannes. Elles l'ont. Deux jours plus tard, elles débarquent sur la Croisette. Toujours aucun signe d'Unifrance. Elles passent la journée à chercher quelqu'un en mesure de les aider, mais comme elles ne connaissent personne, elles cherchent en vain. Ce soir-là au lieu de dormir dans un palace comme tout VIP qui se respecte, elles se retrouvent dans une auberge de jeunesse, à six dans la même chambre, avec la toilette à l'étage et une chaperonne de 60 ans qui dort avec elles pour les surveiller. Côté bouffe, on leur distribue des coupons leur permettant de manger dans une cafétéria infecte, style Woolco avec les SDF (sans domicile fixe).

« Le premier soir à Cannes, raconte Mélanie, je me suis mise à brailler . J'avais l'impression de m'être fait avoir comme une pauvre conne. J'osais pas appeler ma famille tellement j'avais honte. »

Pour Bianca, c'était pas la superforme non plus. « J'étais tellement découragée de voir qu'ils s'étaient servis de nous que je ne pensais plus qu'à repartir avec le premier train. »

Le lendemain, les choses ne s'arrangent pas. Pour entrer dans le Palais, elles ont besoin d'une accréditation d'Unifrance. Sans accréditation, on ne passe pas.

Mais pour obtenir l'accréditation, elles doivent entrer dans le Palais. Le cercle vicieux quoi, qui sera finalement brisé par une âme charitable (et québécoise) qui ira cogner pour elles à la porte d'Unifrance et qui se fera répondre innocemment: mais au fait, elles sont où, les Québécoises?

Unifrance était désolé bien entendu mais ne leur a pas pour autant déroulé le tapis rouge immédiatement. Si ce n'était du journaliste du *Soleil* qui est allé se plaindre à la SODEC et de la SODEC qui a rapporté ses propos pour faire pression sur Unifrance, Mélanie et Bianca seraient encore dans leur auberge de jeunesse à six dans la même chambre.

Heureusement, l'histoire se termine bien. Mélanie et Bianca ont finalement obtenu leur accréditation et une chambre dans une villa. Pour la soirée du 50e, on leur a payé le chauffeur, le coiffeur, le maquilleur et une robe de bal louée chez Escada. À la montée des marches, entre Gina Lolobrigida et Gérard Depardieu, la foule a même pris Mélanie qui a la peau couleur café au lait, pour une Spice Girl.

Hier après-midi, je les a retrouvées étendues au bord de la piscine de la Villa Toscana, sur les hauteurs de Cannes, là où passent en coup de vent les stars d'Unifrance comme Fabrice Luchini et Daniel Auteuil.

Pour faire amende honorable, on leur a offert le joli pavillon dans le jardin qui donne sur les citronniers en fleurs et la piscine en tuiles italiennes. Elles sont invitées à tous les dîners d'Unifrance et ne se lassent pas de boire du champagne mais chaque fois qu'on leur demande qui elles sont, elles se font un clin d'oeil et répondent en choeur: Nous sommes des VIP comme dans Very Innocent Person.

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100
Les petites annonces : 285-7111
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détaillants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions, Nominations : 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par:
La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

00207 **Code du jour 20-7**

Dimanche, 18 mai 1997

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **901**
à quatre chiffres : **2759**
6/49: **11 21 25 27 28 37 Compl. 9**
avec extra: **5 2 3 5 6 3**

INSOLITE

Et c'était gratis!

■ La foudre est tombée vendredi soir sur Londres... et des centaines de télespectateurs ont soudain vu des films XXX apparaître sur le petit écran. L'éclair, en tombant, a en effet endommagé le système de cryptage de la chaîne de télévision câblée TVX Fantasy Channel, spécialisée dans la diffusion sur abonnement de films pornographiques. Selon Bell Cable Media, chargé de l'installation du câble à Londres, de nombreux télespectateurs ont appelé, principalement pour demander si les films ne leur seraient pas facturés...

MARDI DANS LA PRESSE

Le luxe et une traction intégrale

■ En plus d'offrir depuis quelques mois un rouage d'entraînement intégral, l'utilitaire sport Jimmy de GMC tente de s'immiscer dans le club sélect des modèles plus huppés. Cependant, comme l'a constaté notre chroniqueur Denis Duquet, cette nouvelle vocation n'est pas évidente. Un système intégral efficace mais limité de même qu'une finition et une présentation parfois déroutantes sont des handicaps importants. À lire mardi dans le cahier Auto.

QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Vous arrive-t-il de consommer du poisson du Saint-Laurent?

L'Agence métropolitaine de transport fait-elle une erreur en refusant de prolonger le métro jusqu'à Laval?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 67 %
Non: 33 %

Bon pied, bon oeil !
Super vente semi-annuelle de chaussures
25% de rabais plus pas de TPS
Sur toutes* les chaussures pour femmes, hommes et enfants et sur toutes les chaussures athlétiques
Jusqu'au 19 mai seulement
*Chaussures Easy Spirit, Rockport et Tommy Hilfiger non comprises. Rabais sur le dernier prix étiqueté. Ces offres ne sont pas en vigueur dans nos magasins de Beloeil et Cavendish.

La Presse

Le mot du jour

patate chaude

■ La locution *patate chaude* nous vient de l'américain *(hot potato)*. En français, on parlera de préférence d'un ***épineux problème***, d'une ***affaire embarrassante***, d'une ***épine au pied***.

— L'affaire Parizeau a été embarrassante pour les souverainistes.

— Les départs massifs constituent un épineux problème dans les hôpitaux.

— Le travail au noir est une épine au pied des gouvernements.

Paul Roux

L'EXPRESS DU MATIN

Un hydravion s'écrase

■ Le pilote d'un hydravion l'a échappé belle hier matin, lorsque son appareil s'est abîmé dans la forêt en bordure du lac des Îles, dans la région de Mont-Laurier, dans les Hautes- Laurentides. L'aviateur, un homme de 64 ans, venait tout juste de décoller de la surface du lac lorsqu'un coup de vent violent lui a fait perdre de l'altitude. Le monomoteur s'est alors écrasé. Le pilote a été secouru par un homme à bord d'un véhicule tout-terrain.

Découverte d'un obus

■ Un citoyen de Mont-Royal a fait une découverte pour le moins inattendue hier matin, lorsqu'en procédant au nettoyage de sa cour arrière, il a trouvé un obus datant de la dernière guerre mondiale. L'engin a été découvert à l'arrière du 79, rue Cornwall. D'une longueur de quelque 30 cm, l'obus n'était pas fonctionnel et par conséquent inoffensif.

Accident de travail

■ Un accident de travail survenu peu avant 17 heures hier au centre de tri de déchets de la carrière Miron a coûté la vie à un ouvrier de 35 ans. L'accident s'est produit lorsque l'homme qui était assis sur les fourches d'un chariot élévateur, a fait une chute puis a été écrasé par le véhicule conduit par son collègue de travail. La Commission de santé et de sécurité au travail a ouvert une enquête afin de déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Aide au Manitoba

■ Quatre représentants de l'organisme de charité Jeunesse au Soleil, ainsi que le directeur des services d'urgence Tommy Kulczyk, partiront cette semaine pour le Manitoba afin de coordonner la distribution du contenu de trois camions-remorques recueilli par l'organisme et par les policiers du poste de quartier no 1 de la police de la CUM pour venir en aide aux sinistrés de la rivière Rouge. Des vêtements, des couvertures, des aliments non périssables, des jouets et des chaussures seront distribués aux Manitobains durement éprouvés.

Cyclisme et beauté

■ Le mont Royal n'est pas le circuit Gilles-Villeneuve et la Ville de Montréal ainsi que les Amis de la montagne ont décidé hier de sensibiliser les cyclistes aux beautés du parc et aux effets néfastes pour la montagne de circuler en vélo de montagne hors sentier. Afin de sensibiliser les cyclistes aux conséquences de leur activité, les Amis de la montagne, le Centre de la montagne, les policiers du SPCUM, Tamtem et la Ville ont organisé une journée d'information pour les cyclistes.

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Puisqu'il venait de se marier, Joao Costa a eu la permission spéciale de lancer sa ligne dans le lac du Centre de la nature, où seuls les enfants pouvaient pêcher hier. En moins de trente secondes, une truite mordait à l'hameçon...

Les bonnes truites... de Laval

SONIA SARFATI

Telle que l'évoque le chanteur Renaud, la pêche à la ligne procurerait de grands moments de grâce : les 400 jeunes de six à 12 ans qui ont retiré hier plus de 3000 truites du lac du Centre de la nature, à Laval, en savent à présent quelque chose !

C'est d'ailleurs dans le but de faire découvrir cette activité, d'abord aux enfants puis à ceux qui l'ont été, que le programme « Pêche en ville » du ministère de l'Environnement et de la Faune permettra au grand public, jusqu'à vendredi, de tenter sa chance avec les milliers de truites arc-en-ciel qui ont été déposées dans ce plan d'eau urbain.

Une réussite totale

« C'est une réussite totale ! » se réjouissait hier Patrick Campeau, qui a participé à l'organisation de l'événement. Et la pêche, lui, il connaît : il est pêcheur professionnel. Comprendre : il pêche, écrit sur la pêche, parle de la pêche, a été quatrième au Championnat canadien de pêche, a remporté à deux reprises le Championnat québécois de pêche.

Et, affirme-t-il, ce ne sont pas des histoires de pêcheur !

L'activité « Pêche en ville » se poursuit au Centre de la nature, aujourd'hui de 8 h à 18 h et jusqu'à vendredi, tous les soirs de 18 h à 21 h.

Fortes pluies en Gaspésie et neige au Lac-Saint-Jean

RAYMOND GERVAIS

On se serait cru en plein début d'hiver hier dans le parc des Laurentides, où plus de 10 cm de neige se sont abattus dans la nuit de vendredi à hier, rendant la chaussée excessivement glissante. En Gaspésie, quelque 76 mm de pluie sont tombés sur la région de Gaspé, causant de légères inondations.

À Sainte-Anne-des-Monts, le débordement de la rivière Sainte-Anne a forcé Transports Québec à fermer la route 299 entre New Richmond et Sainte-Anne-des-Monts, tandis que la route menant à la 299 à partir de Murdochville a aussi été fermée. Deux résidences ont été évacuées et plusieurs terrains situés en bordure des rivières ont été inondés.

La rivière Nouvelle

La crue de la rivière Nouvelle a forcé l'évacuation de deux maisons, le niveau de la rivière ayant atteint un seuil critique.

À Gaspé, le débordement de la rivière Dartmouth a provoqué le refoulement des égouts dans plusieurs résidences et les pompiers de l'endroit ont dû intervenir pour pomper les sous-sols.

À Nouvelle, la rivière du même nom est sortie de son lit, dépassant ainsi sa cote d'inondation mineure. Deux maisons ont été évacuées par les autorités.

Sur la Côte-Nord, à Saint-Paul-du-Nord et aux Escoumins, de légers glissements de terrains ont été observés à cause des fortes pluies. Des dommages ont été causés par le vent à des lignes électriques dans la région de Sept-Iles.

Au Saguenay

Au Saguenay, le lac Kénogami ne risque pas de déborder, mais tout comme en Gaspésie, le débit des rivières et ruisseaux du Lac-Saint-Jean a considérablement augmenté ainsi que leur niveau.

La protection civile surveille la situation de près et la crue des rivières Chicoutimi et aux Sables.

Neige : pas un record

Environnement Canada a indiqué hier que les 10 cm de neige qui se sont abattus sur la Réserve faunique des Laurentides ne constituent pas un record, puisqu'en 1966, pas moins de 43 cm de neige avaient été enregistrés à l'Étape.

C'est un système météorologique d'importance, centré hier matin près de Manicouagan qui est à l'origine de ces précipitations.

Une femme de 75 ans se noie

Une femme de 75 ans s'est noyée hier après-midi en tombant dans les eaux de la rivière Noire, en aval des chutes Monte-à-Peine, à Saint-Jean-de-Matha. C'est une femme se promenant le long de la rivière vers 16 h 30 qui a aperçu une première fois le corps flottant à la dérive pour ensuite le perdre de vue. Des recherches entreprises par des policiers de la Sûreté du Québec et des membres du Service de prévention des incendies de la municipalité ont finalement permis de retrouver le cadavre vers 18 h 30. Il leur a été impossible de le repêcher, le fort courant et les remous provoqués par la proximité des chutes empêchant l'utilisation d'une embarcation. La SQ fera de nouvelles tentatives aujourd'hui. Il semble que la femme aurait eu un malaise et fait une chute dans la rivière.

19 mai / Fête de Dollard

OUVERT

Bell *(service à la clientèle)*
Biodôme
Biosphère
Bourses étrangères
Casino
Centre d'histoire de Montréal
Chapelle historique du Bon-Pasteur
Courts de tennis
Funiculaire
Golf municipal (Le village)
Grands magasins
Insectarium
Jardin botanique
Marchés publics
Planétarium
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire
Société des alcools du Québec *(Les succursales normalement ouvertes le dimanche, les SAQ Express et les comptoirs de vin en vrac)*

La collecte des ordures ménagères ainsi que la collecte sélective des matières recyclables n'auront pas lieu le lundi 19 mai.

FERMÉ

Arénas
Banques
Bibliothèque centrale
Bibliothèques de quartier
Bibliobus
Bourses canadiennes
Bureaux Accès Montréal
Bureaux de la Ville de Montréal
Bureaux des gouvernements du Québec et du Canada
Caisses populaires
Centres de loisirs
Complexe sportif Claude-Robillard
Complexe récréatif Gadbois
Centre Pierre-Charbonneau
Centre sportif du Parc olympique
Hydro-Québec *(Urgences: Ligne Hydro-Direct 1-800-790-2424)*
Loto-Québec
Maisons de la culture
Phonothèque
Piscines intérieures
Régie du logement
Société canadienne des Postes

***La Presse* ne sera pas publiée le lundi 19 mai**

Infographie *La Presse*

Pour la fête de la Reine, économisez des dollars !

Ouvert lundi !

Cavalier 97
Échange équivalent accepté !
207 $*/mois
Financement disponible à 3,9% sur la plupart des modèles (24 à 48 mois)

comptant	mensualités*
0 $	237 $
1000 $	207 $
2000 $	177 $

*Taxes et transport en sus.

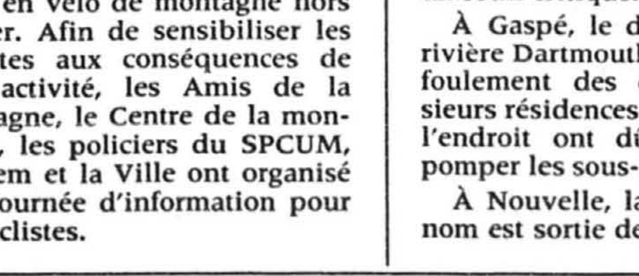
Rég : 15 415 $
Modèle 4 portes
Sacs gonflables (2)
Freins ABS
Moulures latérales
Système anti-vol PASSlock
stock: 703574

MAXIMUM 36 LOCATION CHEVROLET

Venture
Échange équivalent accepté !

comptant	mensualités*
0 $	337 $
1000 $	307 $
2000 $	277 $

*Taxes et transport en sus.

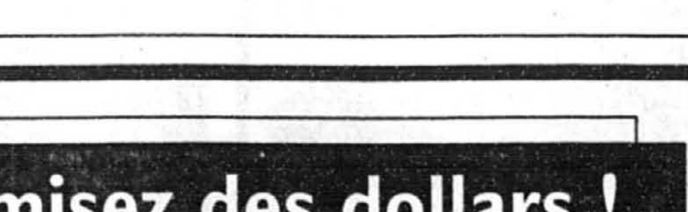


Rég : 24 340 $
Modèle 7 passagers
Sacs gonflables (2)
Freins ABS aux 4 roues
Volant inclinable
Climatiseur
Verrouillage électrique des portes
Moteur V6 3,4L
stock : 720283

Lumina Sedan
Échange équivalent accepté !

comptant	mensualités*
0 $	349 $
1000 $	318 $
1915 $	289 $

*Taxes et transport en sus.



Rég : 23 530 $
Modèle 4 portes
Sacs gonflables (2)
Freins ABS
Essuie-glace intermittent
Climatiseur
Radio AM/FM cassette
Volant inclinable
Moteur V6 3,1L
stock : 707090

285 véhicules en inventaire
Rabais pour diplômés de 750 $!

Le Relais CHEVROLET • OLDSMOBILE

9411, avenue Papineau (au nord de la Métropolitaine, tout près de Laval) 384-6380

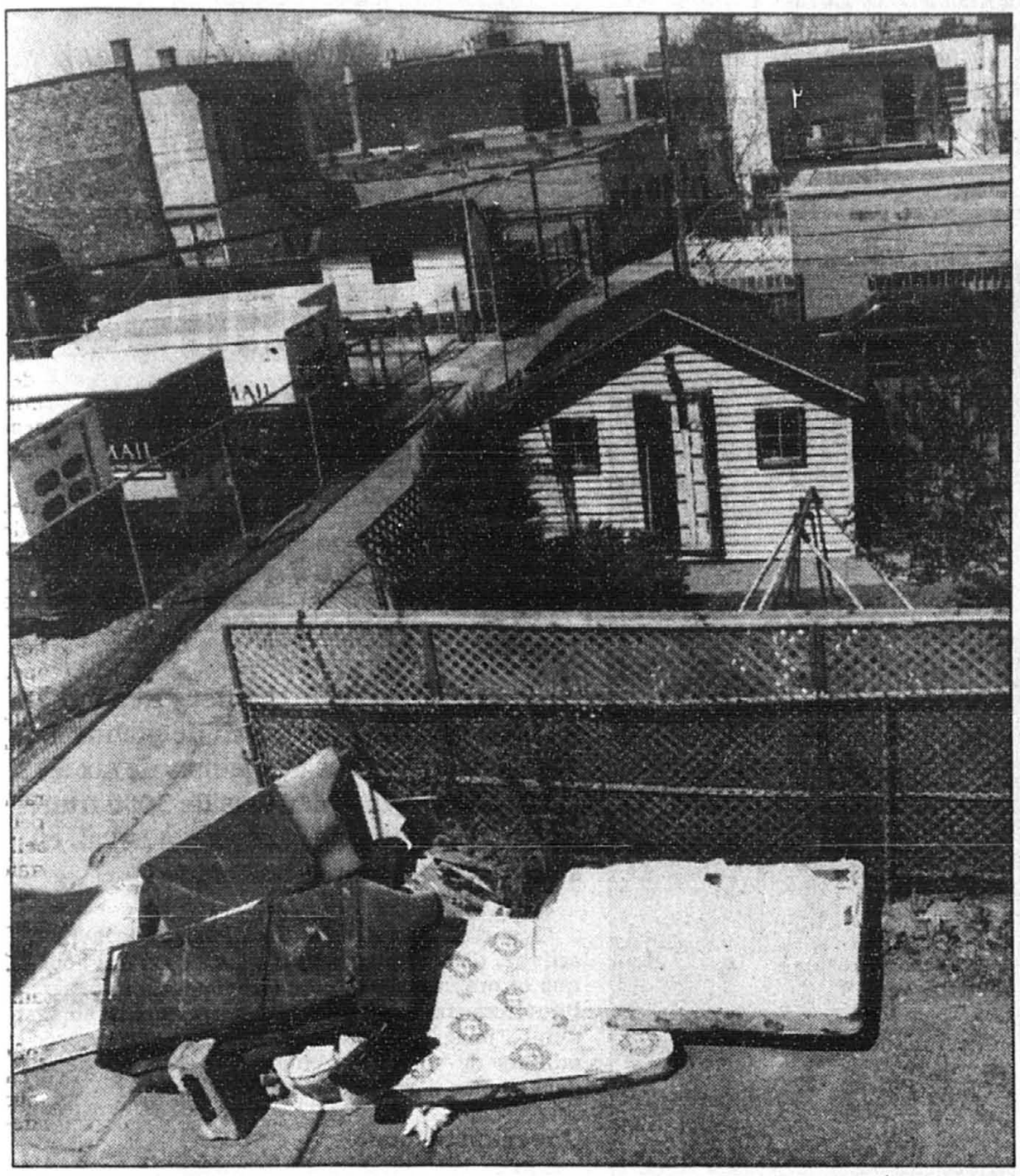


PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Traîneries, ruelle Fabre

Le maire Pierre Bourque, qui veut faire de Montréal un grand parc, a encore beaucoup de pain sur la planche. Depuis maintenant près d'un mois, un amoncellement de matelas, de sofas et de rebuts de construction, jonche la ruelle à l'arrière du 6534, rue Fabre. Les citoyens ont fait au moins cinq appels téléphoniques à la Ville pour que des cols bleus viennent récupérer ces objets, mais sans succès. Pourtant, à chaque fois, le préposé à la réception des appels affirme que le ramassage sera fait le mercredi suivant...

Des Zaïrois de Montréal se réjouissent du départ du président Mobutu

Des élections ? Dans trois mois, disent certains ; dans trois ans disent d'autres

ÉRIC TROTTIER

La prise de Kinshasa par le chef rebelle zaïrois Laurent-Désiré Kabila et la fuite du dictateur Mobutu sese Seko ont été accueillies comme « un jour de libération nationale » hier par la diaspora zaïroise de Montréal, dont les membres invitent leurs compatriotes à regagner le Zaïre afin de participer à la reconstruction du pays.

« C'est une très grande journée, une journée de libération nationale. Le peuple zaïrois a gagné la victoire », a déclaré Abraham Ngongo, qui se présente comme le représentant de l'Alliance des forces démocratiques de libération du Congo-Zaïre (AFDL) à Montréal.

M. Ngongo, qui affirme être en contact régulier avec M. Kabila, qui s'est proclamé hier nouveau président de la « République du Congo », appelle la diaspora de Montréal à retourner dès que possible au pays pour participer à sa reconstruction.

« Kabila instaurera un gouvernement provisoire d'ici 72 heures afin de reconstruire le pays, dit M. Ngongo. Nous avons besoin de routes, de maisons, il faut relancer l'économie, envoyer nos enfants à l'école et établir un recensement. Il y a beaucoup de travail à accomplir... »

Selon lui, le travail de reconstruction prendra au moins trois ans. « Après, M. Kabila pourra organiser des élections », précise-t-il, ce qui est un délai beaucoup plus long que ne le souhaitent les grandes puissances occidentales qui ont participé aux négociations des dernières semaines.

M. Kabila aurait-il l'intention d'imiter son prédécesseur et de s'installer au pouvoir à demeure ?

« Pas du tout, répond M. Ngongo. C'est le peuple qui a engagé cette lutte-là. Et depuis le début de notre lutte, l'AFDL a un principal objectif : restaurer la démocratie. »

Pour Henri Ngaka, qui travaille à la télé communautaire (canal 24 sur le câble) et est le correspondant montréalais du magazine Africa International, Kabila doit jouer le jeu de la démocratie. « Il n'a pas le choix, affirme l'homme qui vit au Québec depuis 1973. Vrai qu'il doit d'abord procéder à un recensement, mais s'il veut arriver à gouverner sans avoir les problèmes que Mobutu a connus à la fin, il devra déclencher des élections dans trois mois au plus tard... »

Même son de cloche du côté de Florent Bia Domingo, assistant à la programmation du festival Vues d'Afrique, réalisateur et producteur de films qui vit à Montréal depuis 1992. « Le peuple zaïrois ne se laissera jamais plus marcher sur les pieds, dit-il. Par conséquent, Kabila doit organiser la démocratie le plus vite possible. »

Comme M. Ngongo, M. Domingo estime que les Zaïrois exilés à l'étranger doivent songer à rentrer au pays pour participer au processus démocratique. « Le pays a besoin de gens comme nous qui ont acquis des connaissances à l'étranger, et qui pourraient changer les mentalités dans ce pays », poursuit-il.

-30-

Mort au bout de son sang pendant une opération

Presse Canadienne
WINNIPEG

Un patient de Winnipeg est mort récemment au bout de son sang pendant une intervention chirurgicale, après que les ressources sanguines offertes dans cette ville eurent été épuisées et que les médecins eurent été obligés d'utiliser son sang contaminé.

Cette nouvelle a été annoncée à la dernière journée d'un colloque de trois jours sur les problèmes d'approvisionnement sanguin au pays.

Ce serait, semble-t-il, l'un des premiers cas documentés où un patient meurt pendant une intervention chirurgicale après l'épuisement de l'approvisionnement sanguin.

Le Dr Brian Muirhead, qui participait au colloque, dit qu'il n'y a pas moyen de savoir si le patient aurait survécu si la situation avait été différente. Il a toutefois comparé ce cas à celui d'un patient de Toronto qui a survécu à une chirurgie dans des circonstances similaires, après avoir reçu 44 unités de sang, soit l'approvisionnement complet de cette ville.

PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Le tapis enchanteur de Juliette

La petite Juliette Aubry semblait enchantée hier par ce tapis musical fait de gros morceaux de casse-tête portant des bulles qui émettent des sons au moment où l'on marche dessus. Le « cassouï », mis au point par son inventeur, Guillaume Lallier, fait partie des projets de fin d'année exposés jusqu'à ce soir à la Place Montréal Trust (au 5e étage) par les étudiants en design industriel de l'Université de Montréal. Parmi les autres inventions exposées figurent un aspirateur urbain comportant plusieurs innovations techniques, une poussette pliante en bois, un vélo digne du XXIe siècle, etc.

VENTE D'AGRANDISSEMENT
HENRI-BOURASSA
% MEILLEUR TAUX DE FINANCEMENT EN VILLE
LE PAIEMENT LE PLUS BAS SUR LOCATION DE 24, 36 ET 48 MOIS
Faites 58 versements sur un prêt de 60 mois !
HONDA
CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION.
NOUS DONNONS LE MEILLEUR PRIX PAR TÉLÉPHONE
Ouvert lundi !
HONDA
Gabriel
7000, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
Montreal-Nord
DÉPARTEMENT DE SERVICE ouvert lundi au jeudi jusqu'à 20 h 30
327-7777
http://www.alliance9000.com/e/gabriel.html

Faut que ça sorte
OUVERT LUNDI
"DÉMO"
PICK UP F-150
SUPER CAB / 4 X 4 1996 XLT
- Seulement 7 000 km - V8 - Sièges capitaine - Radio AM/FM stéréo cassette - Climatiseur - Transmission surmutipliée - Pneus P265-75R/15 - Ensemble remorquage
499 $/mois
ovale
LINCOLN MERCURY INC.
Location 24 mois, acompte 2 000 $ ou échange équivalent, 40 000 km, 6¢ du km excédentaire. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.
6435, rue Saint-Jacques (près de Cavendish)
489-3831

Complexe de Santé Reine Élizabeth
LANCEMENT OFFICIEL PUBLIC
2111 Northcliffe (Métro Vendôme)
LE MARDI 20 MAI MIDI À 20H00
VOTRE CENTRE DE SANTÉ À BUT NON-LUCRATIF
INFO 485-5013
VENEZ VOIR LES SERVICES COUVERTS PAR LA RAMQ AINSI QUE LES SERVICES OFFERTS !
MAJEURS
GRANDS COMMANDITAIRES
GlaxoWellcome
BLAIS ET BÉLANGER architectes
CBC TV
The Gazette
CIAD
COMMANDITAIRES ASSOCIÉS

WINDSTAR GL 1998 série 367A
- Climatiseur avant/arrière - Nombreuses caractéristiques de sécurité - Tout équipé
309 $*
MYSTIQUE GS 1998
299 $* - V6 Groupe Sport - Climatiseur - Transm. automatique - Groupe électrique
EXPLORER XLT 1997 série 6918
- V8 - Transm. automatique - Climatiseur - Groupe électrique
479 $*
SABLE GS 1997
349 $* - V6 - Climatiseur - Radio/cassette
*Basé sur une location Ford 24 mois, 36 000 km alloués. 8 ¢ du km exédentaire, comptant requis de 3 495 $ payable dans un an, sans intérêt si payé en entier, en mai 1998. Sur approbation de crédit.
Transport, préparation et taxes inclus.
OUVERT LUNDI
CHATEAU AUTOMOBILE
MERCURY LINCOLN
Le comptant requis
payable dans un an.
11885, boul. Laurentien, Montréal
Entre le boul. Henri-Bourassa et le boul. Gouin
(514) 331-4020

Le débat avec mon chef

Stéphane Laporte
collaboration spéciale

Mardi soir, 20 h. Ma blonde et moi, on est déjà au lit. Pas pour faire notre devoir conjugal. Non. Pour faire notre devoir de citoyen : regarder le débat des chefs à la télé. Le devoir de citoyen est beaucoup moins plaisant que le devoir conjugal, mais il dure plus longtemps. En l'occurrence, deux heures et demie. Serons-nous capable de toffer ? Lors du devoir conjugal, cette question n'angoisse que moi. Au moins, lors du devoir de citoyen, ma blonde non plus n'est pas certaine de pouvoir tenir le coup.

Claire Lamarche, encore très consciente, apparaît. Quand on analyse la brochette de candidats, le choix de Claire pour modérer ce débat semble très judicieux. Les cinq chefs de parti ont tous assez de problèmes pour être invités aux émissions régulières de Claire Lamarche ! Imaginez Jean Chrétien participant à l'émission ayant pour thème « Comment j'ai réussi malgré mon physique », Jean Charest racontant son expérience à l'émission « Comment j'ai perdu 50 livres et 150 députés », Gilles Duceppe dévoilant son vécu à l'émission « Comment j'ai été humilié dans une fromagerie », Preston Manning se confessant à l'émission « How I hate to speak French » et Alexa McDonough témoignant à l'émission « Comment j'ai passé ma vie à devoir épeler mon nom » ! On rirait un bon coup.

Malheureusement, ce soir, on ne rira pas, car ils sont les invités de Claire pour parler de nos problèmes à nous : la crise économique, le chômage, le chaos social, la Constitution. Mais ils vont surtout tenter de nous convaincre que notre plus gros problème, ce sont les quatre autres candidats. Et ils ont tous raison !

À tour de rôle, les chefs récitent leur texte appris par coeur. Ils déclament tout sur le même ton. On les croirait diplômés de l'école de théâtre Donald Pilon ! Duceppe dit que c'est la faute au fédéral. Chrétien dit que c'est la faute aux séparatistes. Charest dit que c'est la faute aux deux !

Puis Preston Manning se met à parler et c'est là que le vrai débat est sur le point de commencer. Dans notre maison. Parce que bien sûr, en voyant le Preston, j'ai le réflexe de peser sur le piton. De zapper pour aller voir ce qu'il y a ailleurs. Je me mets à pitonner à toute vitesse. Un film de gros bras au 5. Zap ! Des annonces embrouillées au 6. Zap ! Encore Preston au 7. Zap ! Un film suédois sous-titré en hongrois au 8. Zap ! Une émission sans décor au 9. Zap ! Une infopub de nettoyant à vitres avec ammoniaque au 10. Zap ! Du monde qui rit en anglais au 11. Zap ! Des diapositives d'armoires de cuisine au 12. Zap ! Une annonce de films érotique au 14. Zap quand même ! Des Français qui chialent au 15. Zap ! Et c'est là que ce soir, comme tous les soirs, ma blonde intervient :

« Arrête de zapper, ça me tape sur les nerfs ! »

Et c'est là que le débat de fond commence. Car zapper, c'est comme gouverner. On aime ça le faire, mais on haït ça quand ce sont les autres qui le font !

« — Voyons Titi, je veux juste voir ce qu'il y a ailleurs.

— Justement on ne voit rien, tu vas trop vite.

— C'est pas de ma faute si je suis vite !

— Non, c'est la faute au fédéral, je suppose ! ? Pis pourquoi c'est toujours toi qui a la télécommande ? Pourquoi ce serait pas à mon tour de l'avoir ? Donne-la-moi ! »

Elle me regarde comme Jean Charest regarde Jean Chrétien. Avec, dans l'oeil, cette envie dévorante de s'emparer du contrôle.

Je donnerais tout à ma blonde. La lune, les étoiles, mon coeur, mes yeux, ma vie. Tout. Sauf la zappette ! J'en ai besoin. C'est une drogue. Je ne suis pas capable de regarder la télé sans être en possession de la zappette. Ça me procure un sentiment de puissance. C'est l'épée du roi Arthur. C'est la bague d'Hercule. C'est la gourde d'Astérix. C'est le toupet du maire Bourque. Je vais me débattre comme un diable dans l'eau de là pour la garder en ma possession.

« — Écoute Titi, tu contrôles tout dans la maison. Le poêle, le frigidaire, le micro-ondes, moi. Laisse-moi au moins la zappette. Je t'en supplie !

— Okay, mon pitou qui zappe, on va faire un compromis. Toi, tu continues de contrôler la zappette. Moi je continue de te contrôler. Alors, c'est moi qui vais te dire quand zapper.

— Est-ce que j'ai le choix ?

— Non !

— D'abord j'accepte ! »

Le chef a parlé. Ma blonde pèse sur moi. Je pèse sur la télécommande. Tel un électeur, j'ai au moins l'illusion de décider. Une annonce de vernis à ongles au 16. Je zappe.

« — Aie, mon zappeur précoce, je ne t'ai pas dit de changer de poste. Reviens ! » Je zappe par en arrière. Ça nous a pris une demi-heure pour faire le tour. Le seul endroit où ma blonde m'a dit de zapper rapidement c'est quand on est tombé sur la partie Expos-Padres !

Nous sommes de retour au débat des chefs. Jean-François Lépine est en train de poser une question. Une bénédiction pour moi. Tous les soirs, quand Jean-François Lépine apparaît à l'écran, ma blonde tombe dans les pommes. Elle s'endort automatiquement. *Le Point* met le point final à sa journée. Titi endormie, je peux me remettre à zapper à ma guise entre Jay Leno, Anne-Marie Dussault et David Letterman, en passant très vite sur les annonces de filles en maillot de bain au 22. Au cas où Titi se réveillerait !

Jean-François Lépine est toujours en train de poser sa question. La main sur la zappette, je surveille ma blonde du coin de l'oeil. J'attends qu'elle s'évanouisse. Ça ne devrait plus être très long...

Malheureusement pour moi, Claire Lamarche s'évanouit avant elle. On ne peut plus compter sur rien. Le débat des chefs est fait pour endormir le peuple. En s'évanouissant, Claire Lamarche l'a réveillé.

Ma blonde, bouleversée, a perdu le goût de dormir. Et moi, la chance de zapper. La chance de gouverner. Quand on est né pour être sous-chef... Heureusement, il reste le devoir conjugal...

Céline Signori s'impatiente

Le projet de loi sur les services de médiation familiale

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne, QUÉBEC

La députée péquiste de Blainville, Céline Signori, commence à montrer des signes d'impatience devant les hésitations du ministre de la Justice Paul Bégin à faire adopter le projet de loi sur les services de médiation familiale.

« Ce retard dans la réalisation d'un engagement d'une extrême importance pour la famille me fatigue, a expliqué Mme Signori au cours d'un entretien avec La Presse Canadienne. Je fais donc appel à tous ceux et celles qui y croient pour qu'ils insistent et poussent dans le dos du ministre et du gouvernement. »

La députée attribue le retard du ministère aux pressions exercées par le Barreau du Québec contre certains aspects de cette politique qui devait initialement entrer en vigueur le 1er mai.

Contrairement à la Loi 14 adoptée par le dernier gouvernement libéral, prévoyant la médiation volontaire une fois la judiciarisation entamée, le projet du PQ place l'intervention obligatoire d'un médiateur avant le recours aux tribunaux.

Pour FAIRE LE POINT sur l'actualité chaque samedi dans La Presse
lisez le cahier Plus

AVIS
À TOUS NOS CLIENTS
Le lundi 19 mai 1997,
jour de la fête de Dollard ou de la Reine,
nos bureaux seront fermés
toute la journée.
LES PETITES ANNONCES La Presse
2505027-518

La trente septième (37e) réunion annuelle des Auxiliaires bénévoles de l'hôpital Douglas aura lieu le mardi 27 mai à 10 h 30 dans le pavillon Newman à la salle communautaire au 3e étage. Le conférencier invité est le docteur R. Harris, Directeur du programme de thérapie du comportement.
2506688

UN PROF À LA MAISON!
Le Service Privé d'Aide aux Études N & R inc.
Une équipe de 350 professeurs diplômés
Toutes les matières du primaire au collégial
Récupération, aide aux devoirs,
préparation aux examens
Aucun contrat à signer, aucun engagement à long terme
Un service 7 jours par semaine et 12 mois par année
Régions de Laval et de Montréal
(514) 973-4526
Adresse URL : http://www.microtec.net:8080/~spae
2507906-518

DIRECTEMENT DE L'ENTREPÔT
TOUT POUR LA SALLE DE BAIN
GRANDE VENTE DE ROBINETS HAUT DE GAMME
tels que : Michel Robichaud, Bellesta, Corinne
pour bain, lavabo, douche et bidet.
RABAIS MINIMUM DE 50 %
Également,
• Douche thérapeutique Body jet set
• Baignoires thérapeutiques - tourbillon ou combiné
• Lavabos encastrés ou sur pied
• Vanités
• Accessoires, etc.

2508760
Dimanche et lundi seulement de 10 h à 17 h
TRANSIT (514) 928-1616
576, boul. Guimond, Longueuil

PNL
des outils pour l'an 2000
Symposium
14-15 juin
Holiday Inn Crowne Plaza - Montréal
Ce symposium, ouvert à tous, propose une quinzaine d'ateliers sur la PNL. Vous en profiterez pleinement peu importe vos connaissances ou vos études en PNL.
Pour recevoir notre brochure détaillée
(514) 281-7553 FAX (514) 843-7947
Coût : 160 $ + TPS + TVQ
Votre inscription au symposium vous rend éligible au tirage !
super tirage
un laissez-passer pour l'atelier de
Robert Dilts
les 6-8-7 juin 1998 - une valeur de 875 $
Centre québécois de programmation neuro linguistique
2507907-518

loto-québec résultats

Banco — Tirage du 97-05-17
1 4 5 10 15
21 25 27 28 29
46 47 49 53 54
55 56 57 61 69

La Quotidienne — Tirage du 97-05-17
3 4
901 2759

Extra Vendredi — Tirage du 97-05-16
NUMÉRO: 609107

Extra Samedi — Tirage du 97-05-17
NUMÉRO: 523563

Lotto 6/49 — Tirage du 97-05-17
11 21 25 27 28 37
Numéro complémentaire: 9

	GAGNANTS	LOTS
6 / 6		
5 / 6+		
5 / 6		
4 / 6		
3 / 6		

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DÈS DEMAIN
Ventes totales: 00 000 000,00 $
Prochain gros lot (approx.): 0 000 000,00 $

Select 6 — Tirage du 97-05-17
1 3 11 21 30 36
Numéro complémentaire: 38
MISE-TÔT 3 17 29 42 — GAGNANTS 79 — LOTS 632,90

	GAGNANTS	LOTS
6 / 6	0	1 000 000,00 $
5 / 6+	0	10 953,30 $
5 / 6	24	760,60 $
4 / 6	1 084	31,40 $
3 / 6	16 275	5 $

Ventes totales: 527 247,00 $
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 $

Super 7 — Tirage du 97-05-16
5 6 15 19 29 34 39
Numéro complémentaire: 47
Ventes totales: 5 587 746,00 $
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 $
Prochain tirage: 97-05-23

	GAGNANTS	LOTS
7 / 7	0	4 000 000,00 $
6 / 7+	2	50 772,00 $
6 / 7	40	2 221,20 $
5 / 7	2 276	139,40 $
4 / 7	46 308	10 $
3 / 7+	43 642	10 $
3 / 7	384 094	partic. grat.

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Super-aubaines pour commencer l'été!

Escort ZX2 1998
Coupé sport élancé
Moteur Zetec 16 soupapes
Boîte automatique surmultipliée
Climatiseur
Radiocassette AM / FM
Rétroviseurs électriques
239$* / mois

Mystique GS 1998
Moteur Zetec 16 soupapes
Boîte automatique surmultipliée
Ensemble sport V
Roues mag
Et beaucoup plus !
259$* / mois

Ford Explorer 1997
Modèle sport 2 portes
V6 SACT
205 chevaux
Tout équipé
344$* / mois

Ford Explorer 1997
Modèle XLT 4 portes
Moteur V8 5 litres
210 chevaux
Tout équipé
444$* / mois

OUVERT LUNDI

Juste en temps pour les vacances, Fairview Lincoln Mercury vous offre trois aubaines phénoménales : voyez les avantages incroyables des Escort 2x2 98, Mystique GS 98 et Ford Explorer 97 ! Quelles caractéristiques ! Quels prix ! Quelles aubaines ! Et quels rabais ! Profitez-en !
* Tarif pour un bail de 24 mois, avec acompte de 2 200 $, 18 000 km par année, 8 ¢ par km additionnel. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.
2508584
Fairview LINCOLN · MERCURY
MaxÉpargne, c'est ici
575, boul. Saint-Jean, Pointe-Claire
697-2211 / 875-1994

Qui dit vrai ?

Le lexique du Débat II

ANDRÉ PRATTE

Ce soir, les chefs nous inonderont de « 1982 », de « société distincte » et de « Charlottetown ». MM. Chrétien, Charest et Duceppe nagent d'un océan constitutionnel à l'autre comme des poissons dans l'eau. Mais ce n'est pas notre cas. Voici un petit lexique qui vous aidera à suivre le Débat II.

1982 — Cette date suffit à provoquer une crise d'asthme chez tous les souverainistes. C'est en 1982 que la reine Élisabeth II est venue à Ottawa signer la nouvelle Constitution du Canada. Cette Constitution avait été négociée l'automne précédent par les neuf provinces anglophones et le gouvernement fédéral. Le gouvernement du Québec, alors dirigé par René Lévesque, avait été écarté des ultimes pourparlers, pilotés par le ministre fédéral de la Justice d'alors, Jean Chrétien.

Accord du lac Meech — Entente conclue en 1987 par Brian Mulroney et ses homologues provinciaux, à la résidence du premier ministre canadien au lac Meech. L'accord propose de reconnaître, dans un nouvel article de la Constitution, « que le Québec forme au sein du Canada une société distincte ». Les tribunaux devront tenir compte de cet article lorsqu'ils interpréteront la Constitution.

Le rapport Charest — L'accord du lac Meech doit être entériné par les assemblées législatives de toutes les provinces. Un mouvement d'opposition à la société distincte s'organise, et l'accord est en difficulté. M. Mulroney charge un comité de la Chambre des communes de proposer un compromis. Le comité est présidé par Jean Charest, alors simple député. Les élus concluent qu'une résolution accompagnant l'accord devrait préciser la portée de l'article sur la société distincte. Cette recommandation provoque la démission de Lucien Bouchard du cabinet Mulroney. À l'échéance du 23 juin 1990, les assemblées du Manitoba et de Terre-Neuve n'ont toujours pas approuvé Meech.

Charlottetown — Nouvelle entente constitutionnelle entre les provinces et le gouvernement fédéral. La Constitution reconnaîtra que le Québec est une société distincte, mais à l'intérieur d'un article fourre-tout, qui parle aussi de l'« épanouissement » des minorités linguistiques et de l'égalité des provinces. L'entente est rejetée lors d'un référendum pancanadien.

« J'ai reconnu la société distincte » — C'est ce que dira le premier ministre Chrétien quand Gilles Duceppe l'attaquera sur cette question. À la suite du référendum québécois de 1995, le gouvernement libéral a fait voter à la Chambre des communes une résolution reconnaissant le Québec comme société distincte. Cette résolution n'a cependant aucune portée pratique ou constitutionnelle.

« J'offre un nouveau partenariat » — C'est le message que voudra passer le chef conservateur Jean Charest. Le programme de son parti propose la conclusion d'une « pacte canadien » entre les provinces et le gouvernement fédéral. En vertu de ce pacte, Ottawa céderait aux provinces les points d'impôt correspondant aux 12,5 milliards qu'il leur verse présentement pour la santé, les services sociaux et l'éducation. Ottawa ne pourrait donc plus faire de compressions unilatérales dans ces transferts. Les provinces devraient s'engager à respecter certaines normes nationales, ce que les souverainistes voient comme une intrusion du gouvernement fédéral dans les compétences québécoises.

Le plan B — Venue du Canada anglais, l'expression a été reprise par le ministre Stéphane Dion. Le plan A, ce sont les mesures visant à satisfaire les revendications québécoises. Le plan B, ce sont les gestes qui doivent faire réaliser aux Québécois les risques et les coûts de la souveraineté. La composante principale de ce plan B jusqu'ici, c'est une requête déposée à la Cour suprême. Ottawa a demandé à la Cour de statuer sur le droit du Québec de se séparer du Canada sans l'accord du reste du pays. Les souverainistes estiment que cette question n'est pas du ressort des tribunaux, mais relève des Québécois seuls.

PHOTO PC

Le leader conservateur Jean Charest a échangé quelques mots avec un jongleur, lors de son passage à Frédéricton, hier.

Percée conservatrice : Charest se montre ravi mais reste prudent

KATIA GAGNON
FRÉDÉRICTON

Les sondages qui montrent une percée des conservateurs au Québec reflètent en grande partie les déboires de la campagne du Bloc, reconnaît le chef conservateur, Jean Charest, visiblement satisfait de ces chiffres qui redonnent à son parti un rôle de premier plan dans l'échiquier fédéral québécois.

« Personne n'avait prévu qu'au Bloc, les dérapages allaient être ce qu'ils étaient et c'est probablement les vraies contradictions du Bloc, qui avaient été masquées depuis ces trois dernières années, qui remontent à la surface. C'est ce qui change en partie la dynamique de la campagne », a commenté M. Charest hier matin.

Mais il n'a évidemment pas manqué de tirer de ces chiffres un certain profit personnel. « Une des grandes leçons de la politique des années 90, c'est qu'on ne gagne pas par défaut. Si on fait des progrès, c'est parce que les gens sont d'accord avec nos idées », ajoute-t-il.

Les trois sondages publiés hier à travers le Canada, qui montrent tous, à divers degrés, une remontée des conservateurs au Québec, reflètent une « tendance de fond, présente depuis au-delà d'un an, qui a été modeste et qui peut varier en intensité, mais qui ne s'est pas démentie », croit M. Charest.

Un sondage Léger & Léger montre notamment que les intentions de vote du Parti conservateur ont grimpé à 30 %, laissant 35 % au Bloc québécois et 33 % aux libéraux. Le sondage le plus dur pour le Bloc, publié dans les pages du *Globe and Mail*, place les conservateurs premiers au Québec avec 36 % et le Bloc troisième, derrière les libéraux, avec 27 %.

Même s'il continue à prévoir un retournement complet de cette campagne, à l'issue de laquelle il deviendra premier ministre, assure-t-il, le chef conservateur traite les résultats de ces sondages avec des pincettes. « La campagne n'est pas terminée. Il y aura peut-être d'autres sondages qui nous seront moins favorables. Je ne me fais pas d'illusions », dit-il.

Mais cette percée dans les sondages se traduit également par davantage de prudence en réponse aux questions des journalistes. M. Charest a esquivé toutes les questions des journalistes sur la question des cliniques privées en Alberta, que le ministre fédéral de la santé, David Dingwall, menace de fermer.

« Je ne connais pas les détails de cette affaire et je ne veux pas spéculer là-dessus. Je ne veux surtout pas que M. Dingwall puisse distraire l'électorat canadien des vrais enjeux », dit-il, se contenant de déclarer que son parti est en faveur d'un « système de santé à une vitesse ».

Jusqu'au débat, la campagne du chef conservateur avait peu attiré les feux de la rampe, une situation qui risque de changer d'ici peu, surtout avec la probable entrée en scène de Lucien Bouchard dans la campagne du Bloc : on peut d'ores et déjà prévoir que Jean Charest sera une cible de choix pour le premier ministre québécois. Mais le chef conservateur n'en a cure. « M. Bouchard est libre de faire ce qu'il veut », laisse-t-il simplement tomber.

PHOTO Reuters

La petite Stephanie Ashton semble un peu s'ennuyer à un rassemblement du Parti réformiste, où elle a accompagné sa grand-mère, Peggy Ashton.

Manning met en doute la crédibilité de Charest sur le déficit et l'unité

Presse Canadienne
CALGARY

Le chef réformiste Preston Manning s'en est pris avec vigueur hier au chef conservateur Jean Charest, qu'il dit indigne de confiance en ce qui a trait à certaines questions importantes telles que le déficit, les réductions d'impôt et l'unité nationale.

« Après trois ans et demi de purgatoire politique, les conservateurs prétendent maintenant vouloir équilibrer le budget fédéral et réduire les impôts », a déclaré M. Manning en brandissant le poing.

« Nous croient-ils à ce point stupides ? Ils ont accumulé le déficit le plus considérable jamais vu dans l'histoire du pays. Ils étaient tellement mauvais que les libéraux paraissaient bien en comparaison.«

L'attaque virulente du chef réformiste a eu lieu devant un rassemblement de plus de 400 personnes, dans sa circonscription de Calgary Sud-Ouest.

Quatre sondages récents indiquent que les conservateurs se classent au deuxième rang avec 25 % des intentions de vote — une bonne partie de ces appuis provenant du Québec —, alors que le Parti réformiste fait du sur place avec cinq à sept points de moins.

« Si j'étais à la place des conservateurs, je serais extrêmement inquiet à la pensée que ce parti pourrait devenir un parti d'opposition du Québec, ce qui serait probablement la fin des conservateurs comme parti national », a déclaré M. Manning.

« Nous sommes maintenant en avance sur les conservateurs à l'extérieur du Québec. Si la situation se maintient, cela laisse entrevoir de très bonnes perspectives pour une percée en Ontario. Ce parti national est sur son déclin alors que notre nouveau parti monte.«

M. Manning s'est également moqué de la position de M. Charest concernant l'unité nationale. « Qu'apporte-t-il à l'unité nationale ? Les vestiges de Mulroney, la clause de société distincte qui fut rejetée dans l'accord de Charlottetown. »

Le chef réformiste a dit qu'il réitérera sa demande de réforme de la fédération canadienne — l'égalité entre les provinces — au débat en français qui sera repris ce soir à Ottawa.

Même si les conservateurs ont retenu en bonne partie l'attention de M. Manning, il s'en est également pris au ministre fédéral de la Santé, David Dingwall, qui menace l'Alberta de sanctions si un hôpital privé de Calgary fait payer pour des interventions médicales jugées nécessaires.

M. Manning a également déclaré que les coupes effectuées par les libéraux dans les soins de santé sont responsables des fermetures d'hôpitaux autant que les politiques provinciales, et il a qualifié d'inacceptable l'appui au concept de société distincte pour le Québec.

Le NPD souhaite faire modifier l'ALENA

Presse Canadienne
SASKATOON

Les néo-démocrates tenteront de faire « remanier » l'Accord de libre-échange nord-américain afin de protéger les intérêts des Canadiens, a promis hier le leader du parti, Alexa McDonough.

Tous les accords commerciaux que signe le Canada doivent garantir que les programmes sociaux, les industries culturelles et les normes du travail et de l'environnement sont protégés, dit-elle. « Nous ne serons satisfaits que lorsque nous aurons obtenu un remaniement de l'ALENA incluant ces types de protection », qui doivent aussi s'appliquer aux futurs accords commerciaux, a soutenu Mme McDonough.

La leader du NPD répondait ainsi à une poignée de manifestants qui mettaient en doute sa position sur l'accord de libre-échange, alors qu'elle rencontrait des électeurs dans un marché de produits de la ferme. Un homme a accusé Mme McDonough de favoriser l'ALENA comme le Parti libéral et lui a demandé d'abroger l'accord commercial.

Mme McDonough, qui fait campagne en vue de former l'opposition officielle et non le gouvernement, a souligné qu'elle n'aurait probablement pas l'autorité voulue pour le faire. « Les choses dont je parle sont les choses pour lesquelles nous allons nous battre. »

L'emploi et les programmes sociaux sont les priorités du NPD, a dit Mme McDonough. Ces questions, dit-elle, sont inextricablement liées à l'unité, car plus l'emploi et les mesures sociales seront équitables au Canada, plus les Québécois seront portés à rejeter la séparation.

« Nous croyons que la création d'emplois, l'amélioration de nos programmes sociaux et la lutte contre la pauvreté croissante, qui constitue une véritable honte pour le pays, sont la clé de l'unité nationale », a dit Mme McDonough.

Mme McDonough se dit optimiste, en dépit des sondages suggérant que l'appui au NPD et au Bloc québécois vient loin derrière celui des trois autres partis.

Élections 97

La remontée des conservateurs ne leur donnerait que dix sièges au Québec

ANDRÉ PRATTE

Malgré sa spectaculaire remontée dans les sondages, le Parti conservateur de Jean Charest n'aurait remporté qu'une dizaine de circonscriptions au Québec si les élections fédérales avaient eu lieu ces jours derniers, estime le sociologue Pierre Drouilly.

Professeur à l'UQAM, M. Drouilly se spécialise depuis une vingtaine d'années dans la projection des résultats d'élections. À la demande de *La Presse*, il a appliqué son modèle de projection sur les résultats du plus récent sondage Léger et Léger, publié hier par le *Journal de Montréal*.

« Ça me donne 41 sièges au Bloc, 24 aux libéraux, et 10 aux conservateurs », a révélé M. Drouilly. Le sociologue souligne cependant que plus une lutte électorale est serrée, moins ce modèle est précis : « Dans ce genre de campagne, la personnalité des candidats et le travail des organisations locales sont déterminants, et un modèle ne peut évidemment pas tenir compte de ces variables. »

La plus récente enquête Léger et Léger donne, après répartition des indécis (18 %), 35 % des intentions de vote au Bloc québécois, 33 % au Parti libéral, et 30 % au Parti conservateur. En une semaine, le parti de Jean Charest a donc gagné 10 points au Québec, un gain réalisé en grande partie aux dépens des libéraux (-6). Le Bloc aurait perdu deux points.

Ce sondage a été réalisé dès le lendemain des débats des chefs, soit du 14 au 16 mai, auprès de 1004 personnes. Un tel sondage est précis à 3,1 %, 19 fois sur 20.

« Ceux qui sont passés aux conservateurs au cours de la semaine, a expliqué hier à *La Presse* le sondeur Jean-Marc Léger, sont pour la plupart des femmes, âgées de 25 à 44 ans, francophones et fédéralistes. Jusqu'ici, Charest était allé chercher son vote au Bloc, maintenant il gruge le vote des libéraux. »

Pourquoi, avec à peine cinq points de pourcentage de moins que le Bloc, le PC décrocherait-il seulement dix sièges, selon les projections de M. Drouilly ? « Le Bloc continue de mener parmi les francophones, explique le professeur de l'UQAM. Les conservateurs prennent des votes aux libéraux, mais ça, ça ne nuit pas au Bloc. » Jean-Marc Léger est d'accord : « Trente pour cent, c'est assez pour achaler, mais ce n'est pas suffisant pour remporter beaucoup de comtés. » Selon ce sondage, le Bloc obtient 36 % des intentions de vote des francophones (avant répartition des indécis), tandis que les conservateurs en ont 27 % et les libéraux 17 %.

D'un sondage à l'autre

Les intentions de vote au Québec*

(en pourcentage)

	PLC	BQ	PC	Autres
Léger & Léger (16-22 avril)	37	43	15	5
CROP-*La Presse* (17-22 avril)	37	35	25	3
SOM-*La Presse* (18-23 avril)	35	40	19	6
SOM-*La Presse* (2-7 mai)	39	39	13	9
Angus Reid (5-8 mai)	38	36	20	5
Léger & Léger (6-9 mai)	39	37	20	4
Léger & Léger (14-16 mai)	33	35	30	2
Élections 25 octobre 1993	**33**	**49**	**14**	**4**

*La méthodologie des différentes maisons peut varier, particulièrement en ce qui a trait à la répartition des intentions de vote des répondants indécis et discrets.

Infographie *La Presse*

Une vague

Le Bloc québécois est donc toujours en position de remporter la plupart des circonscriptions à forte majorité francophone. Mais il joue avec le feu. « La vague en faveur de Charest est tellement forte que notre sondage est peut-être déjà dépassé », dit M. Léger.

Chaque point que prendront les conservateurs au cours des prochains jours leur rapportera des sièges supplémentaires. Il s'agit de savoir s'ils en prendront. Leur montée est-elle temporaire, un sursaut provoqué par le débat ? Et s'ils continuent de grimper, où iront-ils chercher leurs votes ?

Les sondeurs ont longtemps cru que les bloquistes et les libéraux ne pouvaient obtenir, chacun, moins de 35 % du vote au Québec. Un 35 % qui représentait d'un côté le vote souverainiste « dur », et de l'autre le vote fédéraliste « dur ». Jean-Marc Léger se demande si cette théorie résistera au vent Charest : « Les souverainistes pourraient fort bien voter conservateur, parce que les élections ne portent pas vraiment sur la souveraineté, et parce qu'ils aiment Charest. »

Cependant, la montée bleue a un talon d'Achille : la moitié des personnes qui expriment l'intention de voter conservateur confient qu'elles pourraient changer d'idée d'ici le 2 juin prochain. « La moindre erreur, le moindre dérapage peut coûter cher à Charest », conclut Jean-Marc Léger.

Les libéraux formeraient encore un gouvernement majoritaire

ANDRÉ PRATTE

Jean Chrétien aurait été réélu à la tête d'un gouvernement majoritaire si les élections avaient eu lieu ces jours derniers, indique un sondage Environics publié hier par le quotidien torontois *Globe and Mail*.

L'ouragan Charest qui balaie le Québec n'est encore qu'une timide brise dans le reste du Canada. Ainsi, au lendemain des débats, le Parti libéral recueillait 40 % des intentions de vote dans l'ensemble du pays, jouissant d'une bonne avance sur les conservateurs (25 %) et sur le Parti réformiste (18 %). Si l'on compare ces données à celles d'un sondage Angus Reid réalisé une semaine plus tôt, les conservateurs auraient grimpé de 19 % à 25 % du vote national, tandis que les libéraux restent à peu près au même niveau (ils étaient à 42 % il y a deux semaines).

Cependant, la remontée conservatrice est essentiellement due à ce qui se passe au Québec. Dans les autres régions, la situation a peu changé au cours de la dernière semaine. « Les libéraux dominent en Ontario, et juste ça c'est presque suffisant pour leur donner une majorité », a expliqué hier à *La Presse* Donna Dasko, vice-présidente d'Environics.

En Ontario, le Parti libéral recueille 49 % des intentions de vote, contre 22 % pour les conservateurs et 17 % pour le Parti réformiste. Les libéraux mènent aussi confortablement au Manitoba et en Saskatchewan, et bénéficient d'une avance de dix points (44 % c. 34 %) sur les conservateurs dans les Maritimes.

Jean Charest n'a pas fait de gains significatifs dans l'Ouest, où le rétablissement du Reform se confirme. En Colombie-Britannique, les libéraux (39 %) et les réformistes (40 %) sont coude à coude, laissant les conservateurs loin derrière. En Alberta, Preston Manning domine avec 40 % du vote, contre 30 % pour le Parti libéral et 21 % pour le Parti conservateur.

Ce sondage Environics a été réalisé auprès de 1912 Canadiens entre le 13 et le 15 mai. Un tel sondage est précis à 2,3 % près, 19 fois sur 20.

L'opposition officielle au Reform

Une projection faite pour le Globe & Mail donne 186 sièges aux libéraux (il en faut 151 pour former un gouvernement majoritaire), 50 sièges aux conservateurs, 47 au Reform et seulement et seulement 17 au Bloc québécois. Cependant cette projection est probablement faussée par les résultats obtenus par la maison de sondage au Québec, avec un échantillon limité de 507 personnes. Ici, Environics accorde 36 % du vote au Parti conservateur, 32 % au Parti libéral et à peine 27 % au Bloc québécois. Cela donnerait 36 sièges bleus au Québec.

Jusqu'à preuve du contraire, pour le Québec, il est préférable de s'appuyer sur les sondages réalisés par des maisons québécoises, sur la base d'échantillons plus imposants. À la demande de *La Presse*(voir autre texte), le sociologue Pierre Drouilly, de l'UQAM, a réalisé une projection de sièges fondée, pour les provinces anglophones, sur les données d'Environics, et pour le Québec, sur le plus récent sondage Léger et Léger. Cette projection donne 190 libéraux, 48 réformistes, 41 bloquistes et 22 conservateurs.

Reste à savoir si la fièvre charestiste qui s'est emparée du Québec s'étendra aux autres provinces. Mme Dasko, d'Environics, en doute : « Depuis trois ans, tous nos sondages indiquent que les Canadiens, particulièrement les Ontariens, sont satisfaits du gouvernement Chrétien. J'ai du mal à imaginer une débandade des libéraux. »

Jean-Marc Léger, de Léger et Léger, apporte un point de vue différent : « Dans la mesure où l'enjeu, pour le Canada anglais, c'est l'unité nationale, il se pourrait que les électeurs des autres provinces, voyant la popularité de Charest au Québec, se rangent derrière lui en se disant qu'il est le seul à jouir d'une crédibilité suffisante partout au pays. »

Qui disait que cette campagne électorale serait ennuyeuse ?

Les partis politiques sur l'autoroute électronique

GORD MCINTOSH
de la Presse Canadienne, OTTAWA

Alors qu'en 1993, ils se contentaient d'en parler, les politiciens ont ajouté l'inforoute à leur arsenal électoral.

De toutes les forces en présence, le Parti réformiste et les conservateurs sont sans nul doute ceux qui utilisent le mieux les possibilités du Web, l'une des voies électroniques les plus complètes de l'autoroute de l'information, capables de transmettre images vidéo, son, textes et photos.

Plus dépouillés sont les sites du Bloc québécois, des libéraux et du Nouveau Parti démocratique : le premier ne propose qu'un message du chef Gilles Duceppe, le second, celui des libéraux ressemble à un site gouvernemental garni de renseignements généraux et le dernier rassemble des commentaires et des chroniques.

Certes, Internet n'est pas près de supplanter la télé, véhicule de communication politique par excellence depuis la trudeaumanie de 1968, tout simplement parce que la plupart des Canadiens n'y sont pas encore branchés. Du coup, les partis n'y voient qu'un atout de plus dans leur jeu et n'ont pas encore rogné sur leur budget publicitaire télé pour s'annoncer sur le Web.

Cependant, les réformistes exploitent davantage la technologie : un caméraman, équipé d'une caméra numérique, suit Preston Manning dans tous ses déplacements puis transfère ses images sur le site Web du parti. Sur ce site on trouve une liste des subventions controversées des libéraux, des informations sur les 301 candidats et circonscriptions, des communiqués de presse, des discours et des sondages.

Aussi détaillée que celle des réformistes, la page Web des conservateurs offre un contenu diversifié, de l'itinéraire des candidats à des vidéos tournées en direct et présentées tous les soirs.

Le Parti réformiste a investi entre 20 000 $ et 25 000 $ pour alimenter sa page Web depuis son ouverture en janvier 1995. Les groupes d'intérêt et les partis politiques ne pourront éventuellement se passer de cet outil peu coûteux et capable de toucher un vaste auditoire, surtout lorsque les gens seront en mesure de surfer sur le Net à partir de leur téléviseur.

« Parce que c'est un média accessible, n'importe qui peut se créer une page Web et communiquer avec le monde entier », soutient le caméraman du PR, Drad Farquhar.

Elections Canada dit par ailleurs espérer que les sites des partis en lice se conforment aux lois régissant l'activité des autres médias durant la campagne électorale. Mais le gouvernement ne sait pas encore comment il fera respecter la loi en cette matière.

À 10 minutes de Montréal • 5 minutes de Laval

RIVE NORD
HAMEL HONDA

HONDA

Venez voir pourquoi les prix sont moins chers chez nous

À 15 minutes des 3 ponts (Rte 112)

RIVE SUD
CHAMBLY HONDA

CRV 4X4

348 $*/mois 48 mois

Service 39,95 $*** L'HEURE
*** 1992 et moins, 100 000 km et plus. Peu importe où vous avez achetée votre HONDA nous pouvons honorer votre garantie et faire le service après-vente.

BAS PRIX Ouvert 5 soirs jusqu'à 21h

Accord 97

48 mois	comptant
278 $	2110 $*
298 $	1110 $*
348 $	0 $*

CIVIC 97 4 portes

48 mois	comptant
188 $	1845 $*
208 $	845 $*
248 $	0 $*

AUBAINE DE LA SEMAINE

Le nouveau programme « TOUT COMPRIS POUR VÉHICULES D'OCCASION » c'est...
1. ABSOLUMENT AUCUN comptant requis !
2. Toutes taxes comprises (TPS et TVQ)
3. Préparation prélivraison comprise
4. Premier paiement dans 30 jours
5. Vous n'aurez aucune balance à payer à la fin du terme
6. Financement bancaire à taux préférentiel
7. Le prêt est remboursable en tout temps sans pénalité
8. Des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois sont offerts !

TOUT COMPRIS 20 $ par semaine

88 G.M.C. Jimmy	Auto. 4 x 4
89 Honda Accord LX	4 portes, 5 vit.
90 Toyota Tercel DX	4 portes, 5 vit.
89 Civic CX H/B	5 vit.

Plusieurs autres modèles

TOUT COMPRIS 35 $ par semaine

91 Nissan Sentra	4 portes, auto.
91 Mazda Protege G.T.	4 portes, 5 vit., A/C
92 Chevrolet Corsica	4 portes, auto., A/C
91 Mazda 626 Touring	4 portes, auto., A/C
91 Honda Civic DX	4 portes, 5 vit.

TOUT COMPRIS 55 $ par semaine

94 Pontiac Sunbird LE	2 portes, auto., blanc
91 Volkswagen Cabriolet	5 vit.
95 Dodge Neon	4 portes, 5 vit., A/C
93 Honda Civic LX	4 portes, 5 vit.

Plusieurs autres modèles

TOUT COMPRIS 75 $ par semaine

95 Honda Civic DX	2 portes, coupe
94 Honda Civic LX S/E	4 portes, 5 vit., A/C
93 Acura Integra G/S	4 portes, A/C, toit ouvrant
93 Honda Accord EX	4 portes, auto., A/C
95 Volkswagen Golf CL	2 portes, 5 vit.
94 Mazda MX3	Precida V-6

* Bail 48 mois V.R. garantie 96 000km inclus T.P.P. en sus. Pour la CRV comptant ou échange 1 330 $

toujours 500 $ de plus pour votre échange ! toutes marques acceptées

HAMEL HONDA
130, rue Dubois, St-Eustache
Voie de service de la 640.
491-0440
Montréal : (514) 875-1919

INTERNET http://www.autoinq.com/hamel/index.html
membre du groupe HAMEL
Une affaire de Confiance!

CHAMBLY HONDA
850, boul. Périgny, Chambly
À 15 minutes des 3 ponts.
658-6699
Montréal : (514) 990-6699

HONDA
INCUE ET CONSTRUITE SANSCONCESSION

BILLET

Le coup de la tortue

Jean Charest est en train de répéter son exploit de la course à la direction

ANDRÉ PRATTE

« Ce n'est pas vrai que la course est finie ! »

Nous sommes le 16 mars 1993, à Sherbrooke. Jean Charest annonce sa candidature en vue du congrès à la direction du Parti conservateur. Et annonce, le plus sérieusement du monde, qu'il croit pouvoir battre l'archi-favorite Kim Campbell. Alors que tous les poids lourds du parti se sont désistés devant la Kim-manie.

« Ça va l'aider pour la prochaine fois », « Il fait ça pour le parti, pour qu'il y ait un semblant de course » : les savants observateurs de la scène politique, dont l'auteur de ces lignes, trouvent bien sympathique le sacrifice du jeune député de Sherbrooke. Et nous restons incrédules quand il répète : « Si je me suis lancé dans la course, c'est pour gagner ! »

Puis, Jean Charest met sur pied une solide organisation, composée de jeunes loups déterminés à damer le pion aux bonzes du parti. Puis, Charest brille dans les débats. Puis, Campbell accumule gaffe sur gaffe.

Charest a baptisé sa campagne « la tournée de la tortue ». Le 13 juin 1993, lors du congrès du parti à Ottawa, la tortue passera à un cheveu de coiffer le lièvre.

■■■

Le 25 octobre 1993. Dirigé de mains pleines de pouces par Kim Campbell, le Parti conservateur s'effondre, et Jean Chrétien est élu premier ministre. Il ne reste que deux députés bleus au pays, dont Jean Charest.

Lorsque *La Presse* le rencontre le lendemain, à son bureau de comté, M. Charest est comme il est toujours : calme, sûr de lui. Impossible de savoir ce qu'il ressent, une profonde déprime devant la déconfiture ou une grande fébrilité à la perspective de remplacer Mme Campbell : « Je ne veux pas donner l'impression que je suis sur le pilote automatique. Mais ne comptez pas sur moi pour partager mes états d'âme. Je fais beaucoup d'efforts pour ne pas le faire. C'est privé. » La tortue est blindée.

Charest pense, déjà, aux prochaines élections. Politicien jusqu'au bout des ongles, il a su apprécier le génie de la campagne libérale : « Ce que les gens voulaient, c'est de l'espoir. Si on leur propose des choses, les gens seront prêts à nous seconder s'ils savent où ça mène. De ce côté-là, les libéraux ont fait mieux que nous. »

C'est une des plus grandes qualités de Charest : il sait apprendre. C'est pourquoi sa maturité politique dépasse de loin son âge (38 ans ! Seulement ? Vous êtes sûr ?).

Dans l'ombre, cultivant les profondes racines du parti, ignorant les sondages, Jean Charest parcourt le Canada durant trois ans. Au bout de cela, il publie un programme. Un programme critiquable, mais crédible. Un programme qu'il pourra montrer sur toutes les tribunes, comme l'avait fait Chrétien. Rappelez-vous : « Les gens seront prêts à nous seconder s'ils savent où ça mène. »

Un programme, de plus, qui promet un million d'emplois. Rappelez-vous : « Les gens veulent de l'espoir... »

■■■

Commence la campagne électorale de 1997. « Les libéraux sont imbattables », « Charest va faire une bonne campagne, ça va lui servir pour la prochaine fois », pérorent les journalistes — dont, encore une fois, l'auteur de ces lignes. « Je fais cette campagne pour devenir premier ministre ! » jure le député de Sherbrooke. Oui, oui, Jean...

Puis, Gilles Duceppe accumule gafe sur gaffe. Puis, Charest brille dans les débats. Et voici qu'à deux semaines du scrutin, les sondages révèlent une remontée des conservateurs.

Retenons notre souffle, ravalons nos prédictions : avec la tortue, rien n'est impossible.

Dans l'Ouest, le ton se durcit à l'égard des « séparatistes »

PAUL ROY
VANCOUVER

Les séparatistes québécois passent à la caisse plus souvent qu'à leur tour, ces jours-ci, dans l'Ouest.

En éditorial, hier, le *Vancouver Sun* écrivait qu'il est temps que les leaders politiques canadiens arrêtent d'avoir peur de froisser les « militants du Québec ». Ces leaders doivent au contraire commencer à refléter les vues des Canadiens, pour qui « la partition d'enclaves fédéralistes au Québec n'est pas seulement pensable, mais peut-être nécessaire pour garantir les droits de ces Canadiens qui ne peuvent même pas afficher dans leur langue ».

Cet éditorial se voulait une conclusion à une série de sondages publiés cette semaine par la chaine de journaux Southam, et qui jonglaient allègrement avec des concepts comme la partition et l'intervention de l'armée canadienne au Québec.

Cet état d'esprit n'est sans doute pas étranger à un regain marqué de popularité du Parti réformiste, en Alberta et en Colombie-Britannique. « No special deal (for Quebec), equality for all provinces ! » martèle en effet la publicité du parti de Preston Manning à coeur de journée.

Et si le Québec se sépare, menacent aussi les réformistes, il va se rendre compte que la séparation n'est pas un pique-nique. Ce discours plaît de toute évidence à plusieurs, plus on s'approche du Pacifique.

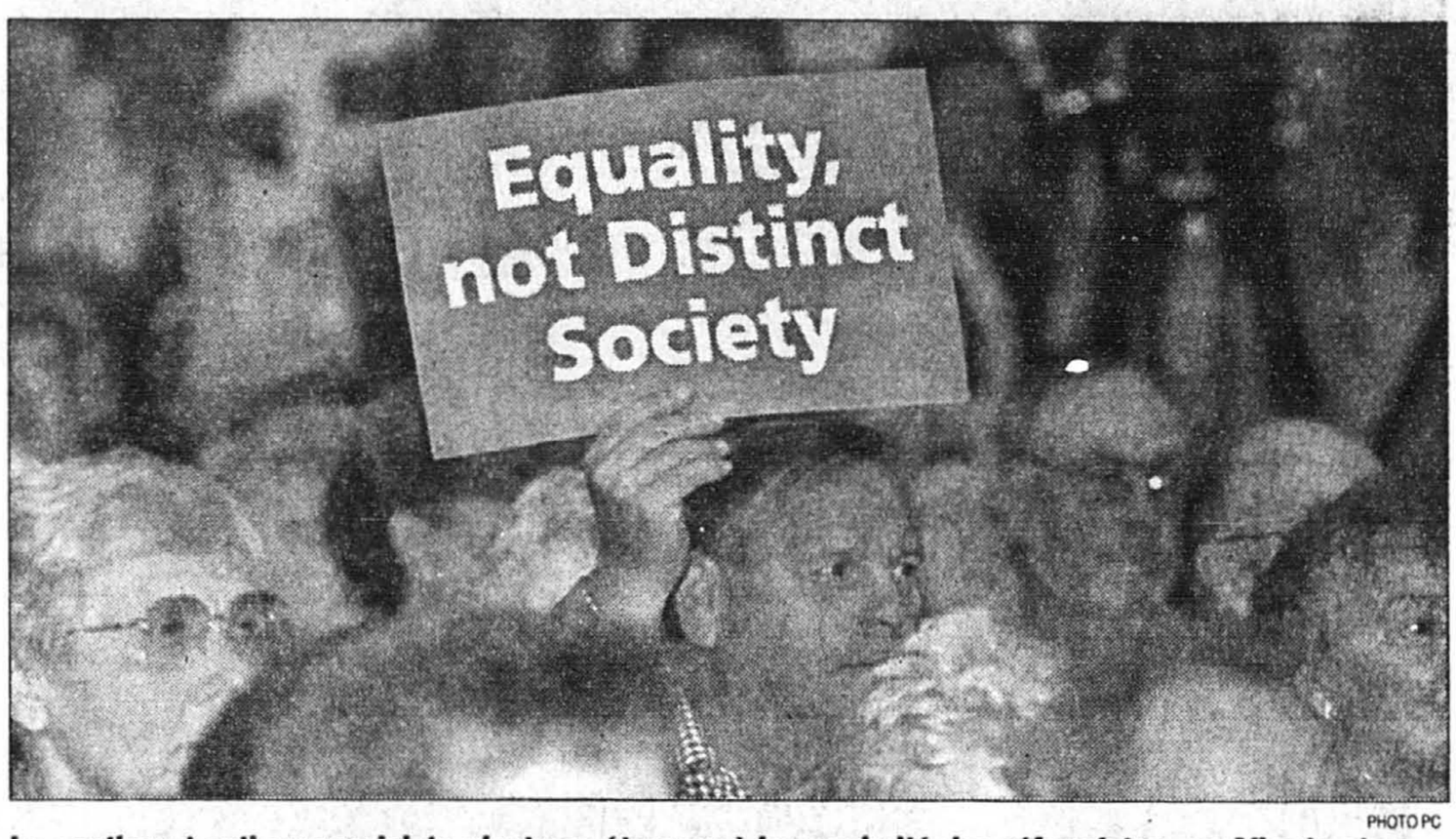


PHOTO PC

Le sentiment anti-souverainiste n'est pas étranger à la popularité des réformistes, en Alberta et en Colombie-Britannique. « Equality, not Distinct Society » martèle la publicité du parti de Manning.

On n'a, pour en juger, qu'à lire le courrier des lecteurs du *Sun* ou, encore mieux, à tendre l'oreille aux tribunes téléphoniques à la radio.

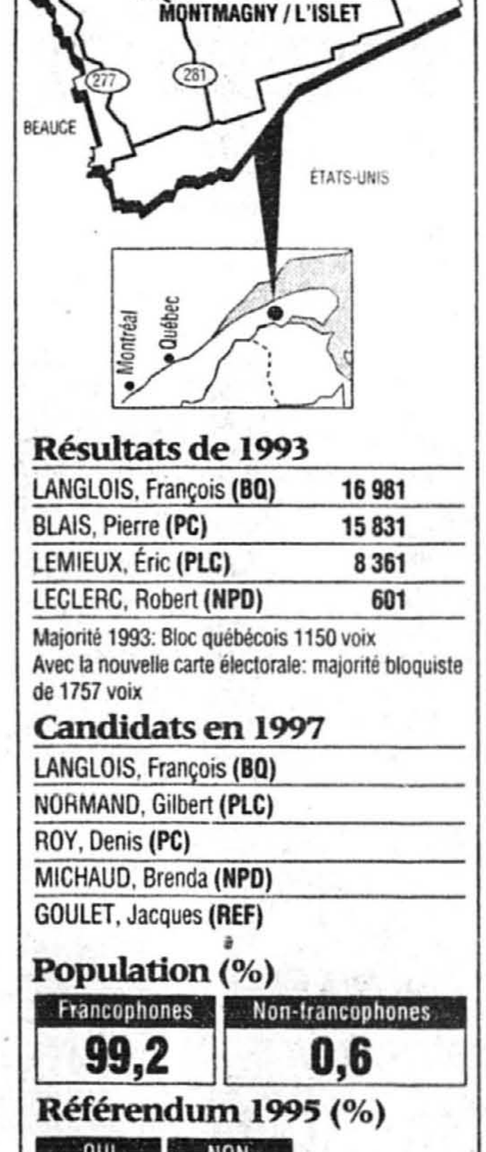
Rafe Mair, décrit comme un partisan de la ligne dure à l'égard du Québec, anime une telle tribune téléphonique quotidienne à CKNW. Nous lui avons parlé plus tôt cette semaine.

« Je ne suis pas d'accord avec le terme *ligne dure*, nous a-t-il dit. Je vois plutôt deux visions diamétralement opposées du Canada : celle des deux peuples fondateurs, que nous rejetons totalement, et celle de l'égalité des provinces, que nous appuyons. »

Rafe Mair, qui s'est montré fort affable, est une vedette médiatique importante, ici. « Son opinion compte, nous dit un ex-politicien, 10 % de la Colombie-Britannique l'écoute ! »

Et ces jours-ci, M. Mair est plutôt pessimiste. « Ce pays a rendez-vous avec de très sérieuses questions, nous a-t-il dit, ce pays est en difficulté. »

Portrait de Bellechasse-Etchemins-Montmagny-L'Islet



Résultats de 1993

LANGLOIS, François **(BQ)**	16 981
BLAIS, Pierre **(PC)**	15 831
LEMIEUX, Éric **(PLC)**	8 361
LECLERC, Robert **(NPD)**	601

Majorité 1993: Bloc québécois 1150 voix
Avec la nouvelle carte électorale: majorité bloquiste de 1757 voix

Candidats en 1997

LANGLOIS, François **(BQ)**
NORMAND, Gilbert **(PLC)**
ROY, Denis **(PC)**
MICHAUD, Brenda **(NPD)**
GOULET, Jacques **(REF)**

Population (%)

Francophones	Non-francophones
99,2	0,6

Référendum 1995 (%)

OUI	NON
46,1	53,9

Infographie *La Presse*

Le candidat libéral inquiète ses adversaires du Bloc et du PC

GILLES NORMAND

Cinq candidats se disputent le comté de Bellechasse-Etchemins-Montmagny-L'Islet, où les yeux sont tournés vers le candidat libéral, le Dr Gilbert Normand, ex-maire de Montmagny, que ses adversaires considèrent comme la principale menace.

Une bataille de terrain sans merci marque la campagne électorale dans ce territoire qui, avec ses 110 kilomètres longeant le fleuve et ses terres agricoles et forestières qui s'étendent jusqu'à la frontière américaine, a une superficie comparable à celle de la Belgique.

La particularité de cette circonscription, qui vit surtout de la petite industrie (plusieurs exportent leurs produits en Ontario et aux États-Unis), de l'agriculture et du tourisme, est d'afficher l'un des taux de chômage les plus bas au pays, avec moins de 7 % de chômeurs. Sa population compte 85 000 personnes, qui vivent dans une soixantaine de municipalités et dont le salaire moyen est de 34 016 $.

Le député fédéral actuel, le bloquiste François Langlois, avocat, notaire et enseignant de son état, a gagné son élection par 1100 voix de majorité, en 1993, en défaisant un gros canon du Parti progressiste-conservateur, le ministre Pierre Blais. La transposition des votes de 1993 selon le nouveau découpage de la carte électorale accorderait 500 voix de plus au candidat bloquiste. Mais au référendum de 1995, le NON l'a emporté par 57 % dans la portion Montmagny du comté, et par 54 % dans Bellechasse.

M. Langlois, met aujourd'hui l'accent sur la concertation et estime avoir fait avancé des dossiers difficiles, en collaborant avec les forces du milieu, dont le député libéral provincial Réal Gauvin. « Un seul dossier a divisé la région, c'est le dossier référendaire », fait observer M. Langlois.

Lorsqu'on aborde la venue du Dr Gilbert Normand pour le Parti libéral du Canada, M. Langlois reconnait qu'il s'agit « d'un candidat qui a de la notoriété ». « Mais, la notoriété a son actif et son passif », indique le candidat bloquiste, faisant allusion aux deux mandats de M. Normand comme maire de Montmagny, entre 1985 et 1993. « Ce n'est pas son équipe, c'est son opposition qui est à l'hôtel de ville présentement », souligne-t-il.

Le Dr Normand, que l'on considère comme le candidat le plus menaçant pour le député Langlois, montre une grande confiance. Des pointages du PLC lui indiquent « que ça vaut la peine de continuer à travailler ». Il fait valoir sa participation au développement régional et touristique et on lui doit la fondation de l'Office du tourisme de la Côte-du-Sud. Il a présidé le sommet économique régional de 1992. Bien qu'ayant abandonné la pratique de la médecine en 1989, il est toujours médecin-conseil en santé publique.

Au Bloc québécois dont la publicité fait état de « la force de la parole », le candidat libéral répond que sa maxime à lui, c'est plutôt « la force de l'action ». Et il se plaît à citer l'ex-président américain, Roosevelt : « Ceux qui font le progrès sont ceux qui font les choses et non ceux qui discutent comment elles auraient dû être faites ou n'être pas faites. »

Chose certaine, les libéraux mettent le paquet dans le comté pour faire élire leur candidat. Stéphane Dion et Jean Chrétien s'y sont succédé cette semaine ; le député d'Outremont, Martin Cauchon, et le ministre Marcel Massé l'ont fait peu avant.

Le troisième candidat qui croit à ses chances d'être député, est le conservateur Denis Roy, avocat de l'aide juridique. Sa campagne consiste grandement à dire du bien de son chef Jean Charest. « M. Charest souligne que tout peut arriver en campagne électorale. Il donne l'exemple de M. Harris en Ontario, qui partait perdant mais qui a été élu, et aussi celui de sa propre campagne à la direction du parti contre Kim Campbell. Il a failli l'emporter. »

Qu'importe l'issue, le gouvernement sera minoritaire, croit-il. Sa principale cible est le candidat libéral. Lui aussi reconnaît sa notoriété, mais il y voit des éléments négatifs, dont la hausse de l'impôt foncier à Montmagny.

De son adversaire bloquiste, il soutient qu'il a surtout été déterminant par son absence dans le comté. Il soutient que lui, ayant été à l'école de Pierre Blais dont il a été chef de cabinet, sera beaucoup plus actif dans la circonscription. Il promet d'ouvrir, s'il est élu, un bureau dans chacune des quatre MRC.

Les deux autres candidats dans la course sont Brenda Michaud, du NPD et Jacques Goulet, du Parti réformiste.

Des électeurs sous le charme de Jean Charest

MICHÈLE OUIMET

Le jeune candidat conservateur du comté de Laurier—Sainte-Marie, Yanick Deschênes, ne portait pas à terre, hier. Gonflé à bloc par le dernier sondage Léger et Léger qui indique une remontée spectaculaire des conservateurs au Québec, il jubilait : « On va gagner, vous allez voir, on va gagner !!! »

Transporté par l'enthousiasme, le jeune Deschênes, qui aura 26 ans en juillet, humait déjà le parfum de la victoire et osait à peine imaginer Jean Charest en premier ministre du Canada. Rien de moins.

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Yanick Deschênes doit d'abord affronter un adversaire de taille : le chef bloquiste Gilles Duceppe, qui a raflé le comté avec une confortable majorité de 15 000 voix en 1993 et qui est nettement favorisé par la nouvelle carte électorale. Qu'à cela ne tienne, les conservateurs tablent sur la *charestmanie* et les déboires du Bloc.

En ce samedi ensoleillé, quoiqu'un peu frisquet, le premier depuis un bon bout de temps, les électeurs de Laurier—Sainte-Marie, francophones à 80 %, se prélassent au soleil et se soucient bien peu de cette campagne électorale, la septième en neuf ans, et des derniers sondages qui, pourtant, font frétiller tous ceux qui s'occupent de près ou de loin à la chose politique.

Au carré Saint-Louis, assis sur un banc, Youri Rivest, un jeune informaticien de 27 ans qui travaille pour une firme de sondages, lit tranquillement *La Presse*. Bloquiste à Ottawa et péquiste à Québec, il avoue qu'il est séduit par Jean Charest. « S'il avait une bonne équipe, je voterais peut-être pour lui, dit-il. Il aime le Canada, il est convaincu, et ça, ça vient me chercher. »

Un peu plus loin, Marc-André Cyr, un jeune père de 32 ans, explique que la politique ne l'intéresse pas vraiment, qu'il n'a pas voté en 1993 et qu'il fera probablement la même chose cette année. Mais s'il vote, ce sera pour Jean Charest « parce que c'est le plus crédible », précise-t-il.

Yves Petit, un électeur de Saint-Bruno qui profite aussi du beau temps pour flâner un peu, affirme que, pour la première fois de sa vie, il ne votera pas. Il a 45 ans. Il en a ras le bol de tous les politiciens. En 1993, il a opté pour le Bloc, mais cette année, il n'est pas question qu'il vote pour eux. « Je les trouve ridicules, lance-t-il. Ils n'arrêtent pas de s'embourber. Je suis très déçu. »

Et les libéraux ?

Dans le comté voisin d'Outremont, Martin Cauchon, candidat libéral et ministre dans le gouvernement Chrétien, fait du porte-à-porte. Lui aussi profite du beau temps pour essayer de convaincre quelques électeurs de voter pour lui.

En bon politicien, il refuse de commenter le sondage Léger et Léger. Pourtant, la remontée des conservateurs au Québec ne se fait plus seulement aux dépens des bloquistes mais aussi des libéraux et Martin Cauchon, qui a remporté Outremont avec une majorité de 4500 voix en 1993, est défavorisé par la nouvelle carte électorale, où son avance n'est plus que de 2800 voix.

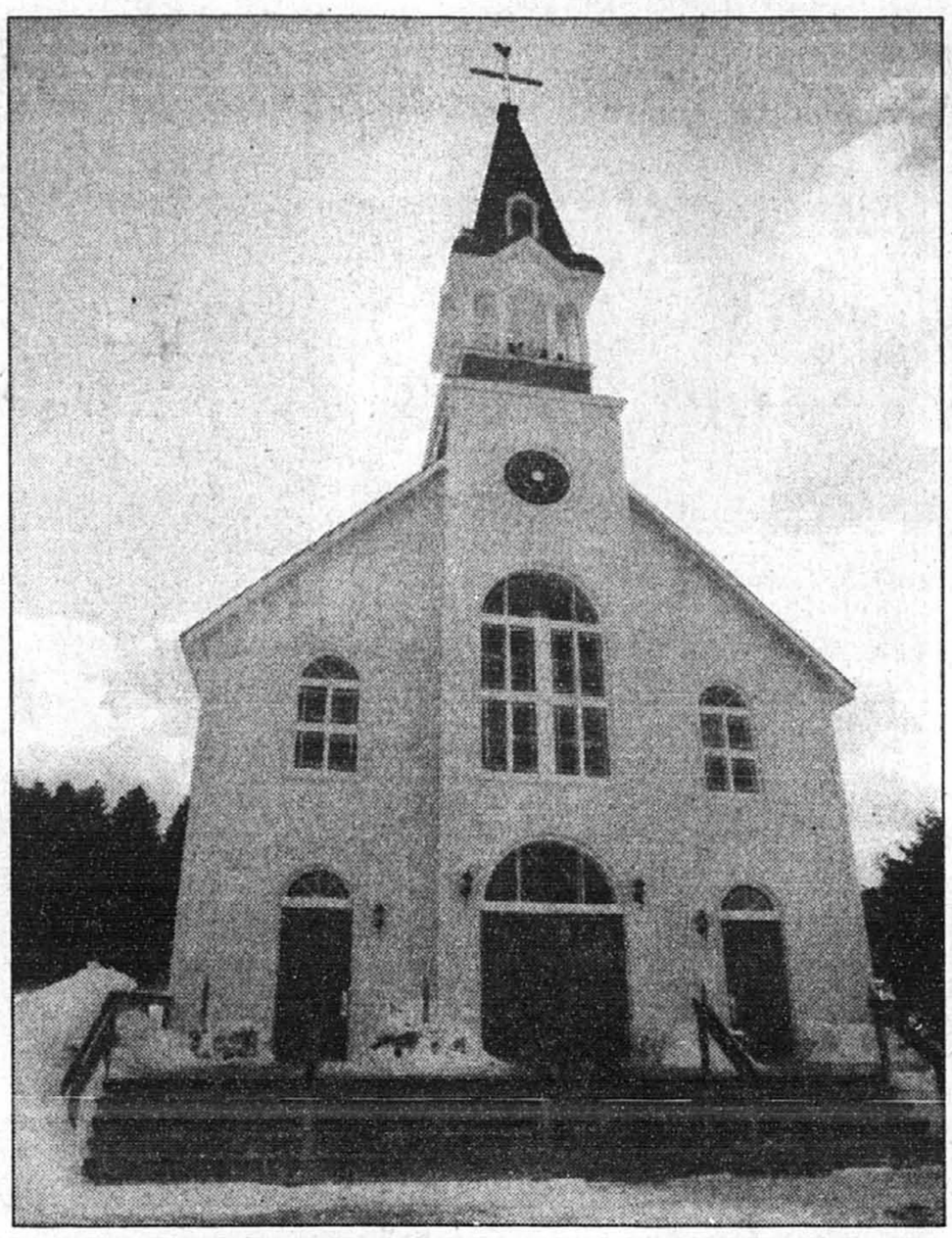
La victoire est donc loin d'être acquise même s'il se bat contre deux illustres inconnus : Maryse Ricard, pour les conservateurs, et Michel Sarra-Bournet, pour les bloquistes.

Il doit aussi se colleter contre un autre adversaire, plutôt inattendu celui-là : Denis Cauchon, du Parti de la loi naturelle, promoteur de la méditation transcendantale comme solution à tous les problèmes. La confusion entre les deux candidats qui portent le même nom enlèvera-t-elle des votes au libéral ? Peut-être. Chose certaine, Martin Cauchon ne prend pas la chose à la légère. À chaque électeur qu'il rencontre, il prend bien soin de dissiper le malentendu. On ne sait jamais.

Un mécène et les paroissiens évitent la démolition de leur petite église à Saint-Adolphe-d'Howard

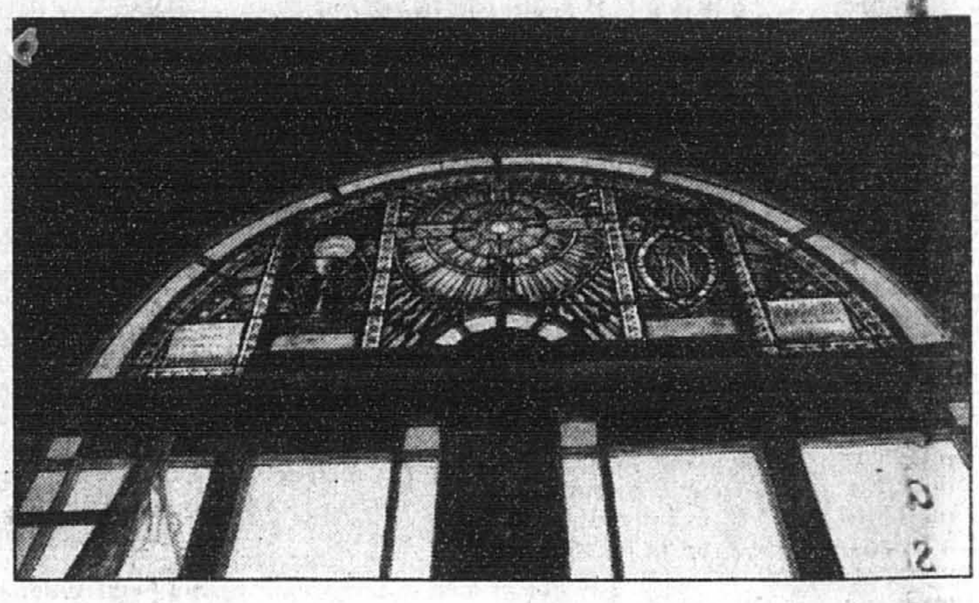
ANDRÉ TRUDEL

À une époque où des églises ferment leurs portes, faute de fidèles, la rénovation de la petite église de Saint-Adolphe-d'Howard, au coût de 400 000 $, tient du miracle, assure le curé. Les travaux sont terminés depuis quelques semaines. L'inauguration officielle se fera cet été.



PHOTOS PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

L'église de Saint-Adolphe-d'Howard a été complètement restaurée, intérieurement et extérieurement.



Quand Maurice Brisebois a été nommé curé à Saint-Adolphe-d'Howard, à l'automne de 1995, son évêque lui a dit : « Ton premier problème sera celui de la rénovation de l'église. Elle n'est plus sécuritaire. » Effectivement, cette coquette construction bien campée au bord du lac Saint-Joseph ressemblait fort au sépulcre blanchi de l'Évangile.

Elle paraissait bien extérieurement, avec ses murs blancs et son clocher azur. Mais ses fondations, remontant à 1914, étaient pourries. Il était question de démolir et d'offrir aux catholiques du village une messe hebdomadaire à l'hôtel-de-ville.

Un comité paroissial avait été formé pour recueillir des fonds. Mais, ayant échoué dans sa demande de subvention auprès du gouvernement provincial, ce comité présenta sa démission au nouveau curé, dès son arrivée.

À quelque temps de là, mourut la mère de l'épouse du premier ministre Jacques Parizeau, Mme Lisette Lapointe. Les Lapointe possèdent une résidence secondaire à Saint-Adolphe. À la demande de la famille, un office religieux eut lieu dans cette localité, après les obsèques officielles à Montréal.

Le curé Brisebois eut alors l'occasion de s'entretenir avec le premier ministre. « Vous avez fait une erreur d'adresser votre demande de subvention à mon épouse, lui dit en substance M. Parizeau. Si j'avais obtempéré, l'opposition m'aurait accusé de patronage. Il existe un fonds du patrimoine religieux de 35 millions, au Québec, que Jean Campeau et moi avons mis sur pied. Il est destiné à la restauration des églises de toutes confessions. C'est par ce fonds que vous pourrez obtenir l'octroi que vous avez déjà demandé. »

Une subvention

Effectivement, les 80 000 $ auxquels la région de Lanaudière avait droit cette année-là furent entièrement versés à la paroisse de Saint-Adolphe qui seule en avait fait la demande.

Le comité de financement se regroupa et reprit sa campagne. Aux 80 000 $ du Fonds du patrimoine vint s'ajouter 130 000 $ recueillis auprès des paroissiens et des estivants. L'église était sauvée.

L'évaluation des travaux extérieurs s'élevait à 240 000 $. Il fallait refaire les fondations, les murs et le toit. L'architecte Guy Blain fut choisi pour diriger les travaux.

« Pour la rénovation intérieure de l'église, rapporte le curé Brisebois, nous avons vécu un véritable roman. Le plan initial avait prévu des dépenses de 58 000 $. Un mécène avait accepté d'en éponger la somme. La facture réelle s'est chiffrée par 148 000 $! Mais, fidèle à sa parole, le mécène a tout payé. »

Jacques Corriveau, de Pluri-Design Canada, s'est occupé de la rénovation intérieure.

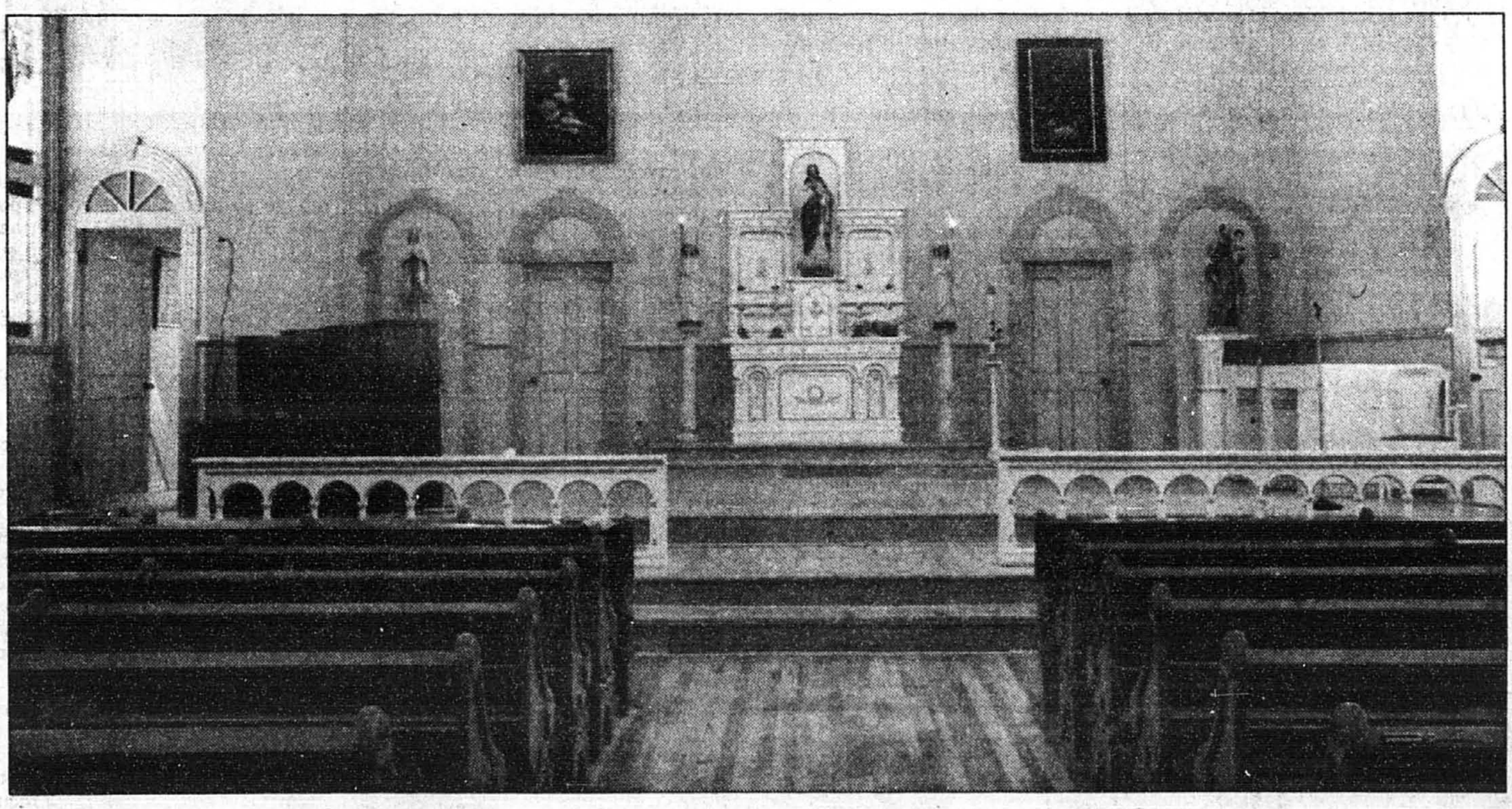
La région de Saint-Adolphe, située à quelque 80 kilomètres de Montréal, est parsemée de plus de 85 lacs. « Un royaume de villégiature quatre saisons », assure le guide touristique des Laurentides. L'hiver, les adeptes du ski de fond, de la motoneige ou du patin y trouvent leur compte. L'été, la pêche et les sports nautiques rassasient les plus exigeants. Un camp musical accueille les jeunes musiciens et de nombreux concerts prennent l'affiche tous les week-ends.

Ce village de 2300 âmes s'éparpille en grappes de résidants à la réserve Morgan, au lac de la Montagne, au lac Saint-Denis, au lac Long, au Domaine des quatre lacs, de même qu'aux lacs Louise, Vert et Beauchamp.

Grâce à sa générosité et à celle d'un mécène qui préfère garder l'anonymat, la population locale, menacée de perdre son église et son curé, peut désormais profiter d'un temple coquet qui offre trois messes par fin de semaine pendant l'été et deux, le samedi en fin d'après-midi et le dimanche matin, le reste de l'année.

Trois églises ont déjà fermé leurs portes dans le diocèse de Saint-Jérôme : l'église Saint-Julien, de Lachute, l'église Saint-Lucien, de Saint-Jérôme et l'église Saint-Rédempteur, à Sainte-Thérèse.

« L'exemple de Saint-Adolphe-d'Howard représente peut-être l'étincelle qui ravivera la flamme religieuse », souhaite le curé Maurice Brisebois.



L'intérieur de l'église a été remodelé à l'image du temple construit en 1914. Tout comme le toit de l'église, le clocher a été remis à neuf. Le solage et les murs extérieurs ont été entièrement remplacés.

PILE OU FACE

179$* LOCATION Personnalisée MAZDA

LOCATION par mois/24 mois

OU

13 685$* ACHAT

Incluant entretien sans frais†

Pour un temps limité, vos concessionnaires Mazda vous proposent des offres imbattables sur la spacieuse Protegé SE 1997. Location ou achat, à vous de choisir... et de vous éclater !

L'ÉVÉNEMENT COMPLÈTEMENT ÉCLATÉ MAZDA

Mazda Protegé Edition Speciale 1997

Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda

EMPORTE-MOI

Enjoliveurs illustrés offerts en option. *Modèles Protegé SE 1997, modèle D4XJ57AA10 seulement. Pour les deux offres : transport et préparation de 795 $, immatriculation, assurances et taxes en sus. Pour la location : comptant initial de 1 500 $, premier mois et dépôt de 250 $ exigés; 20 000 km par an; frais de 8¢ le km additionnel. †Certaines restrictions s'appliquent à l'offre d'entretien. Pour l'achat : le prix inclut le crédit équivalent de 1 000 $ du climatiseur. Voyez votre concessionnaire participant. Certaines conditions s'appliquent.

2505641

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

L'étudiant au doctoral Damien Gaboury, et le professeur Réal Daigneault, de l'Université du Québec à Chicoutimi, ont tous deux reçu la médaille commémorative Barlow, avec Ghyslain Tourigny, du ministère des Ressources naturelles et Claude Gobeil, de la compagnie Cambior. Annie DesRochers, inscrite au programme de maîtrise de l'UQAC, a pour sa part remporté la médaille d'or du gouverneur général, une médaille d'argent ayant été remise à Michaël Girard, de la même université. Enfin, les étudiants méritants de l'UQAC se sont partagé 800 000 $ en bourses accordées pour souligner l'excellence des étudiants de 1996-1997. On a attribué 96 bourses au premier cycle, et 89 aux deuxième et troisième cycles.

■■■

■ Le Dr Hélène Boisjoly, chef du département d'ophtalmologie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et directrice de la recherche en ophtalmologie à l'Université de Montréal et au Centre de recherche Guy-Bernier de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, vient d'être mandatée par le Fonds de la recherche en santé du Québec, pour assurer la coordination du Réseau en santé de la vision du Québec.

Dr Hélène Boisjoly

■■■

■ Dans le cadre de la soirée Méritas de l'Institut du Québec, des prix Ondes ont été remis à des élèves et membres du personnel, pour des actions ou des réalisations exceptionnelles. Les lauréats sont : Éric Lengellé, Ghislain Brassard, François Dionne, l'animateur sportif Denis Saint-Laurent, la secrétaire Danielle Cormier, Patrick Brunet, l'agent d'information Jean Lavigne, Laurent Legault, le directeur adjoint Pierre Michotte et Denis Saint-Laurent.

■■■

■ Chad Gaffield, président de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales, Janyne Hodder, principale de l'université Bishop's, Serge Audet, secrétaire-trésorier de la Société de développement économique de la région sherbrookoise, et Pierre Reid, recteur de l'Université de Sherbrooke viennent de signer une entente qui amènera 7000 congressiste à l'Université de Sherbrooke et à l'université Bishop's en 1999, à l'occasion du Congrès des sciences humaines et sociales.

■■■

■ La Fondation du centre hospitalier Honoré-Mercier, de Saint-Hyacinthe, attend 432 golfeurs à son triple tournoi de golf qui se déroulera simultanément sur autant de terrains de golf à Acton Vale, La Providence et Saint-Hilaire. Placé sous la présidence d'honneur du Dr René Perrault, éminent chirurgien du réseau santé Richelieu-Yamaska, ce tournoi de golf inusité aura lieu le jeudi 19 juin. Cette journée de golf sera clôturée par un grand dîner au pavillon des Pionniers du terrain de l'exposition de Saint-Hyacinthe. Renseignements : 773-4733.

Dr René Perrault

■■■

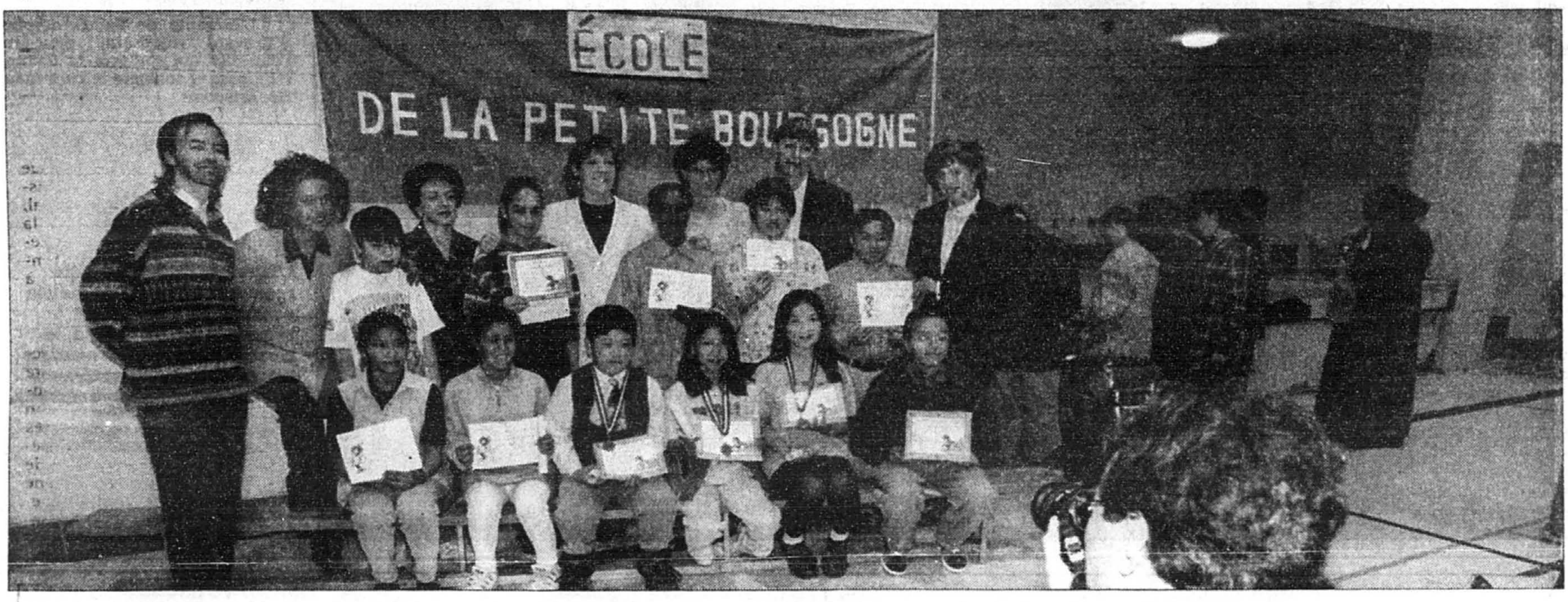
■ Toutes les personnes concernées par la maladie de Charcot-Marie-Tooth, sont invitées à assister à la conférence que donnera le Dr François Grand-Maison, neurologue et chercheur sur cette maladie, le 31 mai, au centre de réadaptation Lucie-Bruneau. Renseignements : 325-4451, Jeannette Loisel.

Guy Gélineau, prix Meritas

La chambre de commerce de Laval a honoré jeudi lors de son 16e gala Dunamis / Méritas les personnalités et les entreprises qui ont fait leur marque durant l'année. C'est ainsi que M. Guy Gélineau notre photo), directeur du développement et secrétaire général de l'Institut Armand-Frappier, s'est vu attribuer le titre de Méritas de l'année. De plus, neuf entreprises ont reçu chacune un trophée Dunamis. Il s'agit du Centre des affaires internationales (CAI), Au Dragon Forgé, Futurchoix Perceptech, Gebo Industries (Canada), Cité de la santé, Technologie DR, Agua-Réhab et Emploi Rive-Nord. Le titre de l'entreprise lavalloise de l'année a été décerné à Gebo Industries « Canada). La chambre de commerce a créé le prix Démarrage pour encourager les nouvelles entreprises qui s'installent dans l'île Jésus. Le premier lauréat a été M. Alain Beaudet, président de Pablo & Pepe.

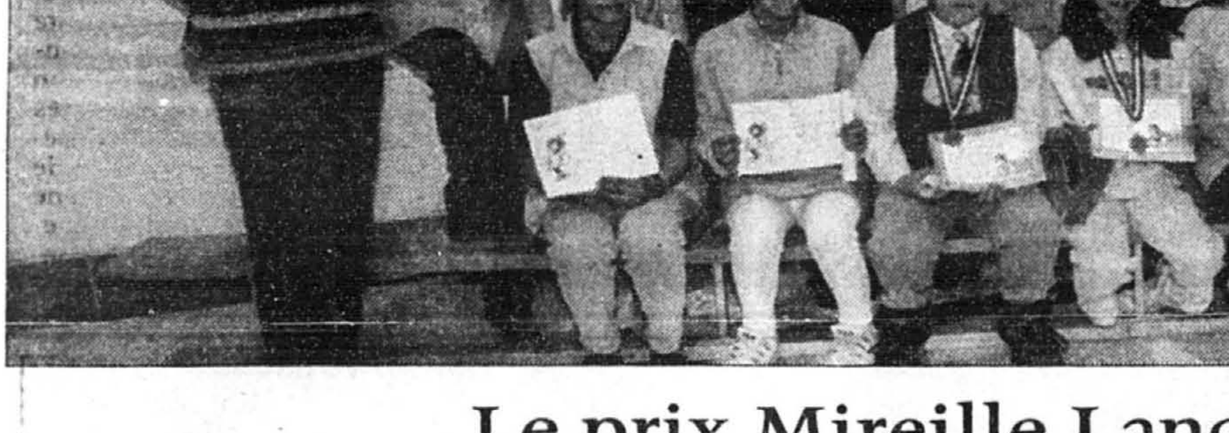
50 ans d'amour

La Presse rend hommage à un couple de ses fidèles lecteurs, Pauline Gravel et Richard Guernon, unis pour la vie depuis 50 ans. Ils se sont rencontrés au parc Lafontaine, se sont retrouvés aux soirées musicales du parc Molson, avant de s'établir dans Saint-Michel. Ce fut en pionniers qu'ils se sont établis à Laval-des-Rapides, en 1950. Aujourd'hui, c'est comme bénévoles de l'âge d'or de la paroisse Bon Pasteur qu'ils se retrouvent, encore ensemble.



Le prix Mireille Lanctôt remis à une école

L'école primaire de la Petite Bourgogne a été choisie pour recevoir le prix de journalisme Mireille Lanctôt de 5000 $, dont 4000 $ pour l'achat de livres. Les élèves de 5e et 6e années ont été invités à écrire un texte d'information journalistique, les meilleurs se partageant 1000 $ en bourses. Les lauréats sont, ici en compagnie de la journaliste Michaëlle Jean de la SRC, membre du jury, leurs enseignants, et Martine Lanctôt, présidente de la fondation Mireille-Lanctôt : Kim Tran, Huong Phan Ouynh, David Hsieh, N'tchidje Doumbia, Claude Pétrin, Anh Dao Thi Hong, Rosul Khalique, Nathalie Polanco, Oscar Quezada, Thyda et Jahmane B. Devant la qualité des textes, la directrice de l'école, Thérèse Lessard, compte bien répéter l'expérience.



Pratt & Whitney investit dans son avenir

En donnant 50 000 $ au Fonds de développement du collège Édouard-Montpetit, somme devant être affectée à l'École nationale d'aérotechnique, Pratt & Whitney investit dans son avenir, car plusieurs de ses futurs travailleurs seront formés dans cette école à laquelle l'entreprise a encore donné un avion. Dans l'ordre habituel : Claude Ostiguy, directeur général du cégep ; Jacques Goyette, président du CA du cégep ; Serge Brasset et Jacques Spencer de la fondation ; Jean Colpin et José Jacome, de Pratt & Whitney.

140 600 $ de mercis du Boulot vers...

Le concert-bénéfice du Boulot vers...(pour la réinsertion des jeunes) a permis de récolter 140 600 $. S'en réjouissent, dans l'ordre habituel : Robert Perron, président du comité organisateur du concert donné par André Gagnon ; Paule Doré, présidente de la chambre de commerce du Montréal métropolitain ; Jean Talbot, vice-président du Boulot vers... et vice-président Consoltex ; Jeanne Doré, directrice du Boulot vers... ; et Jean Noelting, président du Boulot vers... et président de la division des fromages de Aliments Ault.

Le Spectacle aérien de Montréal fait voir Mirabel sous de meilleurs cieux

SONIA SARFATI

Le billet VIP pour le Spectacle aérien de Montréal coûtait 30 $. Plus de deux fois plus que le billet d'entrée ordinaire. Mais pour rien au monde Giovanni Amicone n'aurait raté hier l'occasion de se trouver au premier rang lors du passage des six Blue Angels dans les cieux de Mirabel.

En fait, s'il s'était écouté, il y serait retourné aujourd'hui, pour la deuxième et dernière représentation de ce spectacle aérien d'une durée de quatre heures où, pour la première fois en cinquante ans d'existence, se produit la célèbre escadrille de F-18 de la U.S Navy.

« J'aime ces grosses machines, à la fois si puissantes et si précises », fait cet inconditionnel qui, enfant, fabriquait des maquettes de véhicules divers. Aujourd'hui ? Eh bien... il donne dans les modèles d'avions téléguidés ! Cela, en compagnie de son beau-frère, André Orsini, qui retrouve dans un tel spectacle « le même *feeling* que dans les courses de motos ou d'automobiles ».

Un sentiment que partageaient hier des milliers de personnes : les organisateurs estiment qu'ils étaient plus de 30 000 (dont beaucoup de familles) à s'être rendu sur le site, à l'aéroport de Mirabel. Mais des milliers d'autres ont assisté « clandestinement » à l'événement, après avoir stationné leur automobile le long de l'autoroute.

Un spectacle qui leur en a mis plein les yeux (et les oreilles). Entre autres, pendant le numéro des Northern Lights, seule équipe civile d'acrobatie aérienne à cinq avions en Amérique du Nord.

Retournements, tonneaux, vrilles, boucles, renversements : ils exécutent tout ce que l'on peut imaginer ! « Ces pilotes sont parmi les plus disciplinés au monde », répondait Julie Payette (sur place pour présenter deux T-38 que la NASA a achetés et modifiés pour l'entraînement des astronautes) à ceux qui osaient évoquer les « têtes brûlées » à la *Top Gun*.

Et Julie Payette sait de quoi... et surtout de qui, elle parle : elle connaît bien les membres des Northern Lights, particulièrement les deux Québécois faisant partie de l'escadrille (André Lortie et Mario Hamel) et la seule femme de l'équipe, la Suissesse Michèle Thommey.

« Il y a peu de femmes parmi les pilotes d'acrobatie, note l'astronaute. Mais Michelle, en plus, est parmi les seules... sinon la seule, à faire de la voltige en formation très serrée. La plupart des autres volent en solo. »

Repris aujourd'hui, le spectacle compte des numéros nombreux et variés : en effet, si le Stealth, cet avion furtif invisible au radar n'a pas fait son apparition (!) hier, les spectateurs ont tout de même eu droit à une quinzaine de numéros.

Passage tout en grâce (et en silence) du planeur piloté par John Mahony, avec le vent à écorner un bœuf qui soufflait sur Mirabel ! Numéro époustouflant d'Erik Haagenson, champion américain de haute voltige en solo. Ou le vol de ce mastodonte qu'est le Lockheed C-130.

Surnommé Fat Albert, cet engin accompagne les Blue Angels dans leurs tournées : il peut transporter 11 339 kilos de matériel, 20 865 kilos de carburant et les techniciens affectés à l'entretien des six F-18.

Un entretien plus que minutieux, on s'en doute. Auquel s'ajoute l'immense dextérité des pilotes. Il le faut, quand deux avions sont appelés à se croiser à 1600 km/h (Montréal-Québec en huit minutes !). Ou que quatre bolides s'amusent à voler à moins d'un mètre les uns des autres.

Ce doit être ce que l'on appelle avoir le compas dans l'oeil.

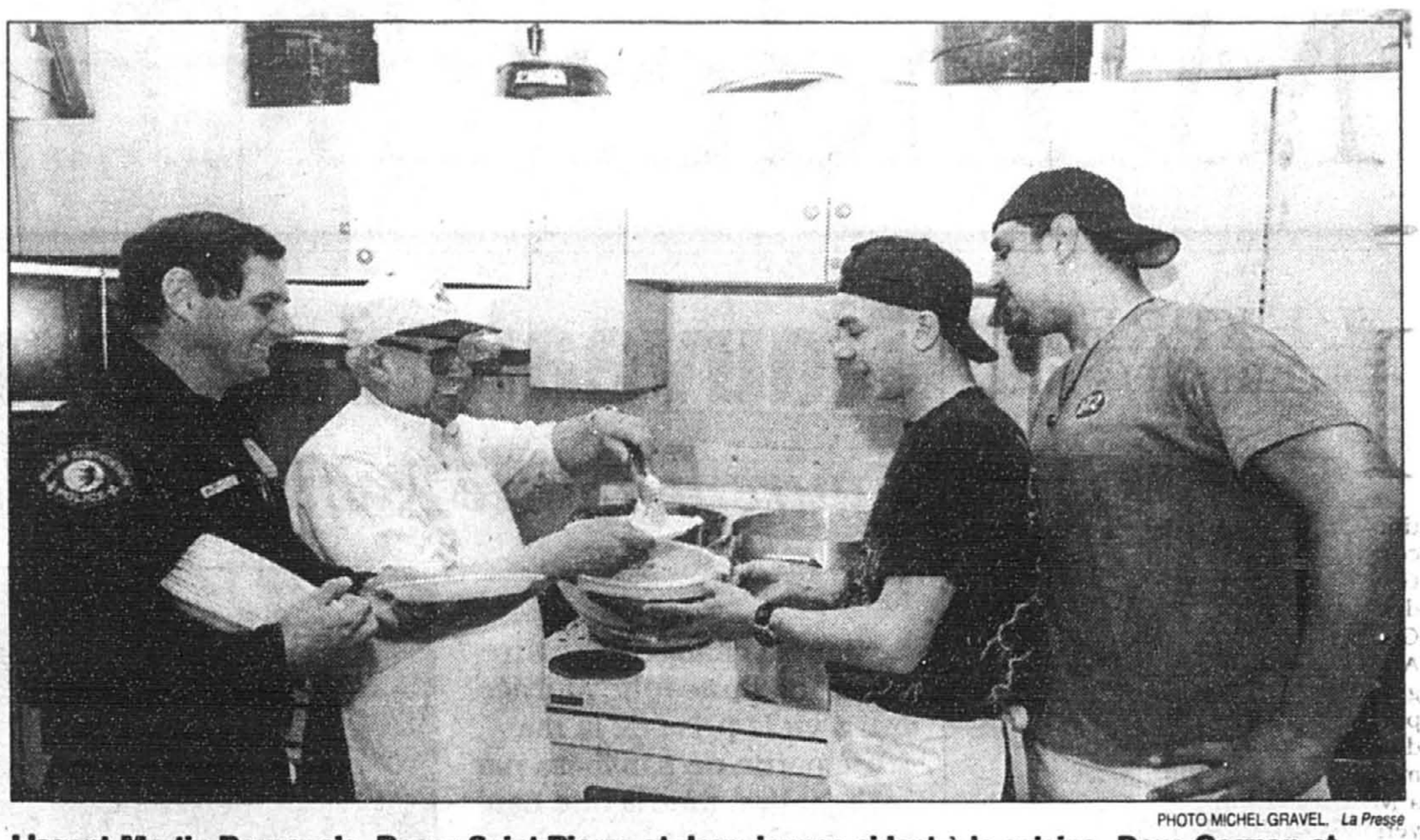


PHOTO MICHEL GRAVEL *La Presse*

L'agent Martin Bourgeois, Roger Saint-Pierre et deux jeunes aidant à la cuisine, Dave Gagnon et Jonathan Thomas...

Les jeunes, « il faut les occuper »

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

« J'étais en maudit. Le ciel descendait sur la terre et la terre montait au ciel. Je me suis assis, ma femme m'a dit que ça ne réglerait rien, même si j'étais en colère. J'ai répondu que j'allais essayer d'organiser quelque chose pour les jeunes. »

Roger Saint-Pierre, 72 ans, raconte comment il a réagi lorsque son fils lui a appris que tous ses outils avaient été volés par des jeunes dans son garage de la maison familiale à Saint-Eustache.

« Je n'étais pas en colère seulement contre les jeunes qui m'ont volé, reprend M. Saint-Pierre, mais aussi contre la police. J'ai très mal reçu les deux agents qui sont venus à la maison en leur lançant qu'ils passaient comme des aveugles quand ils patrouillaient. Puis je me suis dit, il faut faire quelque chose, même si j'en veux à tous les jeunes, la terre n'arrêtera pas de tourner. Sur le coup t'as le feu, mais il faut être capable de se contrôler. »

Il a mis sur pied le projet *La main tendue aux jeunes de la rue*. Et aujourd'hui, M. Saint-Pierre, un ancien technicien en chauffage, donne un minimum de 30 heures par semaine bénévolement pour aider une quinzaine de jeunes de Saint-Eustache à s'en sortir. Il travaille en étroite collaboration avec l'agent Martin Bourgeois et d'autres policiers municipaux de cette municipalité. Il ne veut pas savoir si dans le groupe, il y a en qui ont participé au vol de ses outils.

« Mais, ça n'a pas été facile. J'ai frappé à plusieurs portes. Plusieurs organismes ont des subventions et se vantent d'aider les jeunes, mais après m'avoir écouté, ils ont refermé la porte. Une chance qu'il y a eu le Club optimiste de Saint-Eustache-Est », a expliqué M. Saint-Pierre qui dirigeait hier une « journée spaghetti » pour aider ses protégés.

Il faut les occuper

Il est de ceux qui croient que les jeunes de la rue font des choses répréhensibles parce qu'il n'y a rien pour les occuper. « Il ne faut pas les tasser, il faut les aider. J'ai parti des dîners communautaires pour les personnes âgées et des jeunes sont venus m'aider à servir les repas. Les pires sont les 16-25 ans. Il faut leur donner confiance, leur montrer qu'ils sont capables de faire des choses. Ils veulent être appréciés. J'ai avec nous une jeune décrocheuse de 14 ans, elle ne veut pas s'en aller. J'en ai un autre de 17 ans qui demeure seul et qui s'en va en thérapie. Il veut rester avec nous, je ne peux pas le laisser », a expliqué M. Saint-Pierre, père de quatre enfants, qui a toujours aimé faire la cuisine, même lors de son stage dans l'armée.

Au début de son projet, il voyait ses protégés deux fois par mois, mais les rencontres vont se produire plus souvent, car il est en train de mettre sur pied une petite entreprise qui confectionnera des repas pour les personnes malades.

Durant toute la journée d'hier, des jeunes et des policiers ont servi des centaines d'assiettes préparées par M. Saint-Pierre qui avait comme assistants deux jeunes dans la vingtaine sans emploi. C'est l'agent Martin Bourgeois qui a trouvé les commanditaires pour aider à la réalisation de la journée.

« Nous sommes équipés pour servir 600 repas. S'il en manque, nous savons où aller en chercher », a lancé M. Roland Audy, vice-président du Club optimiste Saint-Eustache-Est.

Pendant que M. Saint-Pierre fait de la « popote », sa femme peint. « Nous allons fêter notre 50e anniversaire de mariage en juillet, faut croire qu'on s'arrange bien », dit-il avec fierté.

Robot spécial

Quelque 2800 personnes se sont présentées hier à la journée porte ouverte organisée par la section de l'Unité d'urgence de la Sûreté du Québec à Saint-Hubert. Maîtres-chiens, hélicoptère et les policiers du groupe d'intervention ont particulièrement retenu l'attention du public. Il va sans dire que la présence de l'humoriste Jean-Marc Parent y était également pour quelque chose. Des enfants ont été émerveillés devant le robot mécanique de la SQ servant au désamorçage des bombes.

EN BREF

La guigne se poursuit

■ Une panne d'électricité survenue hier a la cuisine centrale de Boisbriand des restaurants Commensal, fermée depuis une semaine à la suite de la découverte d'une bactérie, a forcé la direction de la compagnie à reporter la réouverture à demain.

Descente à Laval

■ Les policiers de Laval ont effectué vendredi soir une descente dans le Bar Illusion. Cinq personnes ont été accusées de possession de drogue et dix, de s'être trouvées dans une maison de débauche. Depuis le 4 mars, le Département de police de la Ville de Laval a mené 12 opérations contre des établissements licenciés et salons de massage contrôlés par le crime organisé.

C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'UN CONCESSIONNAIRE VOUS OFFRE LE CHOIX!

Pour un temps limité, la Mazda 626 LX 1997 vous est offerte avec une de ces trois offres fracassantes :

CLIMATISEUR SANS FRAIS (INSTALLÉ PAR LE FABRICANT)

OU

CRÉDIT ÉQUIVALENT DE 1035$

OU

279$ LOCATION Transmillénia MAZDA par mois/location 24 mois

Incluant entretien sans frais*

L'ÉVÉNEMENT COMPLÈTEMENT ÉCLATÉ MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda EMPORTE-MOI

Modèles 626 LX seulement. Le crédit de 1 035 $ est déductible du PDSF. L'offre de location de la 626 LX 1997 est pour le modèle F4LS77AA00. Acompte de 1 800 $, premier mois et dépôt de 350 $ exigés. Transport et préparation de 795 $, immatriculation, assurances et taxes en sus. 20 000 km par an, frais de 8 ¢ le km additionnel. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant. *Certaines restrictions s'appliquent à l'offre d'entretien. Renseignez-vous au préalable chez votre concessionnaire participant.

Monde

L'EXPRESS INTERNATIONAL

CORÉE-DU-SUD

Fils de Kim arrêté

■ L'un des fils du président sud-coréen Kim Young-sam a été interpellé hier pour corruption et évasion fiscale dans le cadre d'un scandale qui ébranle la dernière année du mandat de son père. Kim Hyun-chul, 37 ans et second fils de M. Kim, est accusé d'avoir touché des pots-de-vin totalisant 3,6 millions de dollars de la part d'hommes d'affaires. Il est également accusé de n'avoir pas déclaré au fisc une somme de 3,1 millions de dollars qu'il avait reçue de différentes entreprises au titre de gratifications diverses. En mars, le parquet avait blanchi le fils du président, qui était désigné par l'opposition comme l'un des organisateurs d'une très importante affaire de pots-de-vin impliquant le groupe industriel Hanbo. S'il est reconnu coupable de ces deux chefs d'accusation, il risque l'emprisonnement à vie.

d'après AP et AFP

CUBA

Flotille anticastriste

■ Huit embarcations et deux avions de tourisme d'une organisation anticastriste américaine ont manifesté à environ 14 milles nautiques au large de La Havane, sous la surveillance d'un navire des garde-côtes américains, d'un hélicoptère américain affrété pour la presse et du chasseur de sous-marin 321 de la Marine nationale cubaine. Un des leaders de l'opposition intérieure, Elizardo Sanchez Santa Cruz, a critiqué les objectifs assignés à cette expédition visant selon ses organisateurs à favoriser un mouvement de « désobéissance civile » à Cuba.

d'après AFP

SUD-LIBAN

Raids israéliens

■ L'aviation israélienne a mené hier soir, à dix minutes d'intervalle, deux raids aériens contre des bases du Hezbollah pro-iranien au Liban sud, a indiqué la police libanaise sans faire état de victimes. Vendredi, la chasse israélienne avait déjà mené 17 raids contre des fortifications du Hezbollah au nord de la zone occupée, en représailles à une opération de la formation intégriste jeudi soir au cours de laquelle trois militaires israéliens ont été tués et sept autres blessés.

d'après AFP

AFRIQUE DU SUD

Meyer quitte le PN

■ Le Parti national (PN) sud-africain a perdu hier Roelf Meyer, l'un des dirigeants les plus populaires de cette formation dirigée par Frederik de Klerk. Roelf Meyer, ancien ministre sous le gouvernement d'apartheid et responsable des négociations constitutionnelles de transition en Afrique du Sud avant la tenue des premières élections multiraciales d'avril 1994, a indiqué que son départ était motivé par la nécessité de se sentir libre de discuter avec d'autres formations de la possibilité de créer un nouveau et vaste mouvement politique. Chargé d'une étude sur l'avenir du NP, il avait déclaré la semaine dernière que le passé du parti était trop lourd pour lui permettre de survivre dans ses structures actuelles. Il s'était prononcé pour un changement de direction et de nom du NP.

d'après AFP

ISRAËL

Taupe à la CIA

■ Des responsables israéliens auraient identifié un membre de la CIA comme étant le fameux « Mega », que le FBI suspecte d'espionnage au profit de l'État hébreu, rapportait hier le *Washington Post*. Dans un câble diplomatique au gouvernement américain, des responsables israéliens reconnaissent que « Mega » est le nom de code que le Mossad utilise pour ce fonctionnaire au département Israël de la centrale de renseignements américaine. La CIA n'a pas fait de commentaires.

d'après AP

Nouveau maître pour le « Congo »

Laurent-Désiré Kabila se proclame « chef de l'État » au Zaïre

d'après AFP et AP
KINSHASA

Le Zaïre a changé de maître hier lors d'une folle journée qui a vu la prise de la majeure partie de Kinshasa par les rebelles, tandis que Laurent-Désiré Kabila se proclamait « chef de l'État du Congo » et qu'était annoncé le départ à l'étranger du maréchal Mobutu.

Dans la soirée, alors que les Kinois avaient déserté les rues de la capitale après une journée de peur, puis de liesse, M. Mobutu et sa famille étaient attendus incessamment au Maroc en soirée où ils devraient être logés dans un hôtel près de Rabat.

Le départ de M. Mobutu, qui n'avait pas officiellement démissionné de la présidence et se trouvait à Gbadolite (nord), est venu confirmer la fin de son régime, après la fuite à Brazzaville, dans la journée, de son premier ministre, Likulia Bolongo, et de l'un de ses fils, Kongolo Mobutu.

Désormais maîtresse du pays, après avoir conquis la capitale sans grande résistance, l'Alliance rebelle a diffusé hier soir, en français et en lingala, son premier communiqué militaire à la radio nationale, en donnant aux « militaires et autres éléments armés » jusqu'à ce matin pour déposer les armes.

Le message a également prévenu que « les actes de vandalisme, les vols et les pillages sont désormais complètement prohibés et seront très sévèrement sanctionnés ».

Selon des témoins, des éléments de la Division spéciale présidentielle (DSP, corps d'élite) se sont livrés hier à des pillages, notamment dans le quartier de Binza, qui abritait de nombreux ministres.

Aucun bilan des rares affrontements qui se sont déroulés hier n'était disponible dans la soirée, mais une dizaine de morts a été recensée par l'AFP. De nombreux coups de feu avaient résonné à l'aube puis s'étaient espacés progressivement au long de la journée dans l'ensemble de la métropole de cinq millions d'habitants.

Des colonnes de rebelles, parmi lesquels de nombreux soldats rwandais, sont entrées en fin d'après-midi dans le centre-ville, acclamés comme partout ailleurs en « libérateurs » par une foule en liesse. Ils s'étaient emparé dans la journée du Parlement de transition et du siège de la « Voix du Zaïre », principal centre de radio-télévision.

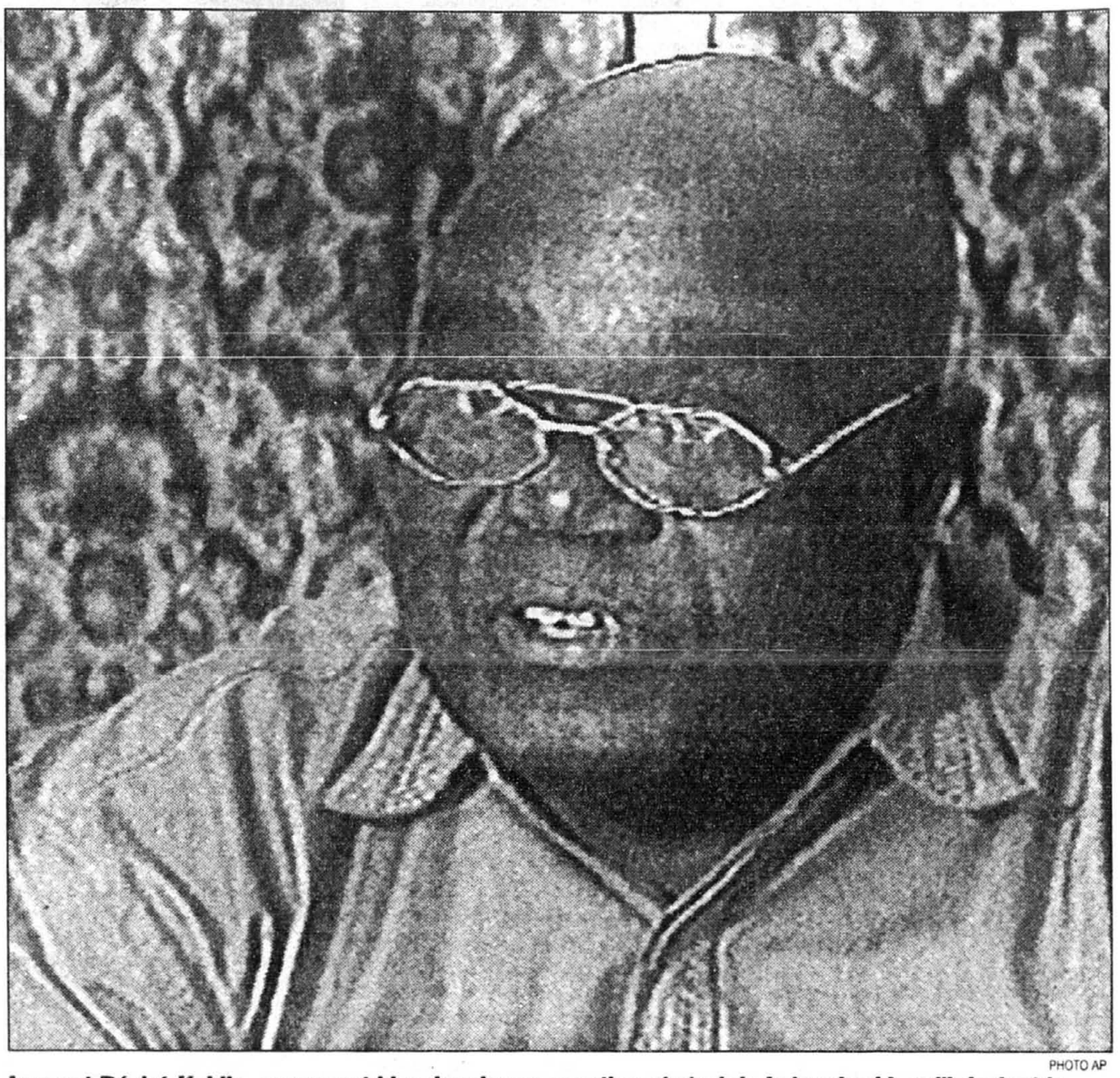


PHOTO AP

Laurent-Désiré Kabila, annonçant hier depuis son quartier général de Lubumbashi, qu'il devient le « chef de l'État » du Zaïre, qu'il compte rebaptiser le « Congo ».

Huit mois après le début de son offensive depuis l'est du pays, M. Kabila a déclaré à la presse depuis Lubumbashi (sud-est) qu'il « assumerait, à partir de ce jour, les fonctions de chef de l'État congolais ». Dans le cadre de l'« africanisation » lancé par Mobutu, la République démocratique du Congo (1965) était devenue République du Zaïre en octobre 1971.

M. Kabila a annoncé qu'il formerait un gouvernement de salut national dans les 72 heures et qu'une Assemblée constituante serait mise en place avant 60 jours, en assurant qu'il se rendrait « très bientôt » à Kinshasa.

Le président autoproclamé a également permis à M. Mobutu de « rester dans son village » (Gbadolite), mais il semble que celui-ci ait choisi l'exil. Selon certaines sources, il pourrait, après le Maroc, chercher à gagner le Liechtenstein puis la France après les législatives.

À Berne cependant, le gouvernement suisse a décidé de bloquer les avoirs de la famille Mobutu, administrés à partir de la Suisse, avec effet immédiat. Les personnes qui détiennent ou administrent de tels avoirs doivent le communiquer sans délai au Département fédéral des finances, selon un communiqué commun des ministères suisses des Affaires étrangères et des Finances.

Si Washington a salué « avec satisfaction » le calme relatif de la prise de Kinshasa, en estimant que les événements « représentent une opportunité historique » pour l'avenir du Zaïre, Paris s'est contenté de prendre acte du changement de régime. La France attend « des nouveaux dirigeants qu'ils réunissent rapidement les conditions d'une transition ordonnée dans la réconciliation nationale », a précisé le ministère des Affaires étrangères.

La Belgique, ancienne puissance coloniale, a souhaité quant à elle que des élections se tiennent dans un « délai raisonnable » mais pas de façon « précipitée ». Bruxelles sera « prêt à développer ses relations » avec Kinshasa sur la base de telles élections et d'un règlement de la question des réfugiés.

L'assassinat de Colosio : Chapo écroué à Madrid

d'après AFP
MADRID

L'ex-procureur adjoint mexicain Pablo Chapa Bezanilla, en fuite depuis février dernier et arrêté vendredi à Madrid, a été inculpé hier de « falsification de preuve » et écroué, a-t-on appris de source diplomatique mexicaine.

Un juge de l'Audience nationale, plus haute autorité pénale espagnole, a rejeté la demande de mise en liberté sous caution déposée par l'ancien procureur adjoint, accusé par les autorités mexicaines d'avoir manipulé l'enquête sur le meurtre en 1994 du candidat à l'élection présidentielle Luis Donaldo Colosio.

Le processus de l'extradition vers le Mexique, qui doit être étudiée par l'Audience nationale et approuvée par le gouvernement, a été entamé.

Interpellé vendredi soir à la sortie d'un restaurant du centre de la capitale espagnole, Pablo Chapa avait été arrêté pour « violation des lois mexicaines sur l'inhumation et l'exhumation, abus de pouvoir et association de malfaiteurs », a indiqué un porte-parole du ministère de l'Intérieur.

M. Chapa est accusé par les autorités mexicaines d'avoir manipulé les enquêtes sur deux des assassinats les plus retentissants de ces dernières années au Mexique : celui de l'ex-candidat à la présidence Luis Donaldo Colosio à Tijuana en 1994, et celui de José Francisco Ruiz Massieu, numéro deux du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis 68 ans).

L'ex-procureur adjoint est accusé d'avoir payé des témoins afin de démontrer la culpabilité dans le meurtre du numéro deux du PRI de Raul Salinas, frère de l'ancien président mexicain Carlos Salinas et emprisonné depuis 1995.

Il est également accusé d'avoir fait déposer un cadavre dans la propriété de Raul Salinas, pour ensuite affirmer que ces ossements étaient ceux du député du PRI Manuel Rocha, soupçonné de complicité dans l'assassinat de Ruiz Massieu et qui a disparu de la circulation.

Les Palestiniens boudent la médiation américaine

d'après AFP
JÉRUSALEM

Face à l'échec de la mission de l'émissaire américain au Proche-Orient Dennis Ross, les Palestiniens ont averti hier les États-Unis qu'ils mettaient en danger leur rôle de parrain du processus de paix.

Si Washington ne force pas Israël à cesser la colonisation des territoires, « les Palestiniens considéreront que les États-Unis ont abandonné leur rôle de parrain du processus de paix », a indiqué le cabinet palestinien dans un communiqué publié dans la nuit de vendredi à hier, au terme d'une réunion présidée par le chef de l'Autorité autonome Yasser Arafat.

« Si l'administration américaine n'agit pas vite pour stopper les activités de colonisation à Jérusalem, les colons réaliseront leur objectif qui est de tuer le processus de paix », a estimé le cabinet dans son communiqué publié par l'agence officielle Wafa.

M. Ross a quitté tôt hier matin le Proche-Orient, après un entretien d'une heure et demie avec M. Arafat à Naplouse. Il est reparti les mains vides, ayant échoué à relancer les négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens. Ces négociations sont gelées depuis le 18 mars, premier jour des travaux du nouveau quartier juif de Har Homa, dans la partie orientale de Jérusalem, sur la colline d'Abou Ghneim.

M. Ross « n'a pas fait assez (de pressions sur Israël) et il n'a pas défendu de position claire sur les colonies. Durant toute sa mission, il n'a même pas prononcé le mot de colonies », avait affirmé un responsable palestinien.

Washington a qualifié de « ridicules » les différentes accusations palestiniennes. Le porte-parole du département d'État, Nicholas Burns, a souligné que M. Ross avait « l'absolue confiance » du secrétaire d'État Madeleine Albright et « resterait le négociateur principal » du côté américain.

Plus de 900 rebelles kurdes tués en Irak

d'après AFP
ANKARA

Neuf-cent-deux rebelles kurdes de Turquie ont été tués au total dans l'opération de l'armée turque qui dure depuis quatre jours dans le nord de l'Irak, ont affirmé hier soir à Ankara, les sources de l'état-major des armées, citées par l'agence Anatolie.

Cent-vingt-six rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatistes kurdes de Turquie) blessés ont été fait prisonniers par l'armée turque, selon ce nouveau bilan. Quinze rebelles du PKK se sont rendus à l'armée turque.

Douze gardiens de village (miliciens kurdes pro-gouvernementaux) et soldats turcs ont été tués lors d'accrochages qui ont fait, en outre, 25 blessés dans les rangs de l'armée turque, toujours selon les mêmes sources.

Une dizaine de milliers de soldats turcs qui ont pénétré, mercredi à l'aube, en territoire irakien, y mènent une opération d'envergure contre les rebelles du PKK qui utilisent cette région comme base arrière. L'armée turque mène cette opération conjointement avec les peshmergas du Parti démocratique du Kurdistan (PDK, faction kurde irakienne) de Massoud Barzani.

Les unités turques soutenues par l'aviation ont déclenché hier des opérations d'envergure sur les monts de Hayirli et de Beyazdag, près de la frontière irako-turque, contre les rebelles du PKK qui ont trouvé refuge devant l'armée turque sur ces deux monts. L'aviation turque a, pour sa part, bombardé les camps du PKK dans les régions de Khakourkh, Zeli, Shivi, Zap et de Khaftanine de l'Irak du nord, où se déroulaient de violents combats entre l'armée et le PKK.

Le PKK est en rébellion armée depuis 1984 contre Ankara, dans l'est et le sud-est anatoliens à majorité kurde, dans le but d'y créer un État indépendant. Cette rébellion a fait au moins 24 000 morts, rebelles, militaires et civils.

Un communiste au pays de Brassens et de Valéry ?

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, SÈTE

C'est la ville de Brassens et de Paul Valéry, avec ses canaux magnifiques, mais un tourisme défaillant, des activités portuaires et de pêche en déclin, un chômage aux environs de 20 %. Sète, grande agglomération de la région (45 000 habitants), va peut-être redonner à l'Hérault le premier député communiste qu'il ait eu depuis de longues années, depuis l'époque où une grande partie du Languedoc était « rouge ».

Ville de pêcheurs — soit en mer soit dans l'étang de Thau — Sète est, comme disent ici les journalistes, « sociologiquement à gauche ». Que la circonscription soit reprise par un socialiste, voilà qui n'aurait rien d'étonnant. La curiosité, c'est que si elle repasse à gauche, ce sera probablement sous l'étiquette communiste, alors que partout ailleurs le déclin du PCF paraît irrémédiable, malgré les abords sympathiques du successeur de Georges Marchais, « ce bon Monsieur Hue » (Robert). Une victoire à Sète serait une extraordinaire exception dans ce processus de mort lente. Mais ici, on a toujours été si loin de Paris et des grandes tendances « nationales »...

Effectivement, dans cette 7e circonscription de l'Hérault, c'est vraiment de bataille locale qu'il s'agit. Et plus précisément d'une guerre de maires, comme cela se fait beaucoup en province, en-dehors des très grandes agglomérations. La gestion d'une ville petite ou moyenne reste le meilleur tremplin pour se faire une belle carrière politique.

C'est pour cette raison que François Liberti, pêcheur issu d'une famille de pêcheurs, devenu permanent communiste local, a quelques chances de donner un nouveau siège au PCF. Mélange d'orthodoxie pure et dure héritée de la vieille école du Parti et en même temps d'extraordinaire savoir-faire sur le terrain (l'accent à couper au couteau, le contact facile), Liberti a d'abord arraché la mairie de Sète à la droite. Battu par une cinquantaine de voix en 1995 au profit du centriste Yves Marchand, il a fait recours. Entre-temps deux petites « affaires » alourdissaient le bilan de Marchand : Liberti l'a emporté de 1200 voix en 1996 à la faveur d'un nouveau scrutin.

Du coup, Yves Marchand, député sortant qui l'avait emporté avec 52 % des voix en mars 1993, n'est plus assuré de rien. Comme si celui qui n'est plus maire avait perdu une partie de sa légitimité. Grand et maigre à lunettes, avocat de son état, Marchand est indéniablement le candidat des commerçants, des rentiers et des professions libérales. C'est un excellent orateur et un vrai enfant du pays (ou plutôt un vrai notable local) : quand il parle des anchois de Sète « qui nous sont restés sur le ventre » à cause de la concurrence espagnole et italienne, il sait de quoi il est question. Dans les réunions publiques, on vante l'influence dont soi-disant il disposerait à Paris », auprès du gouvernement et au sein du Parlement. Mais sans insister lourdement : « Ici on n'est pas très jacobins », dit un journaliste local. Ce qui signifie : on n'aime ni Paris ni les Parisiens. Si Marchand réussit à surmonter son handicap face à l'authentique Liberti, c'est en prouvant d'abord que, même avec un accent un peu plus léger, il est un vrai Sétois.

Le troisième homme de cette élection, d'ailleurs, illustre parfaitement le problème. Régis Passerieux (prononcez : pas sérieux !) est lui aussi maire — et socialiste. Il vient d'Agde, ville de bord de mer distante de quinze kilomètres et qui compte un peu plus de 20 000 habitants. Yves Marchand, d'une certaine manière, aurait encore plus de difficulté s'il trouvait ce socialiste en face de lui au second tour : impossible alors de brandir l'épouvantail communiste.

Mais, bien que de la région, ou peut-être parce que la vocation d'Agde est clairement liée aux vacances, aux congrès d'hiver pour cadres supérieurs, etc., M. Passerieux « ressemble à un extraterrestre dès qu'il fait campagne en-dehors de sa ville », comme le dit un militant socialiste. Tiré à quatre épingles, cravaté en toutes circonstances, Passerieux est un véritable énarque dans toute sa splendeur. Même dans les petits bleds de campagne, il assène les démonstrations (économiques et monétaires), étale volontiers son influence auprès de la direction socialiste. Dans sa ville d'Agde, où Chirac a pourtant obtenu 60 % des voix — et qui est très cadre moyen et supérieur — Passerieux a été réélu maire triomphalement un mois plus tard en juin 95. Mais Agde, c'est le club de vacances. Partout ailleurs dans la circonscription, on travaille : la pêche à Sète, le vin dans l'arrière-pays. C'est pourquoi l'anachronique Liberti part largement favori contre lui.

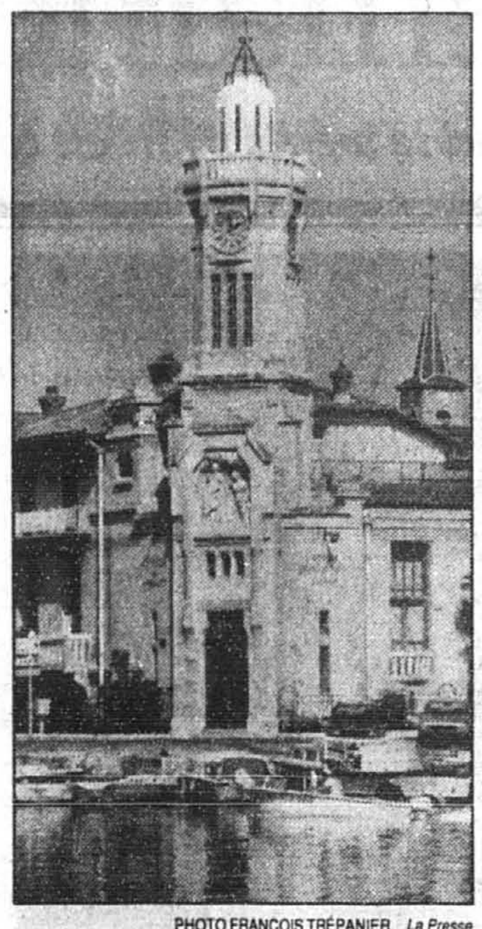


PHOTO FRANÇOIS TRÉPANIER, *La Presse*

Le vieux port de Sète. Le tourisme a faibli.

Ici comme à travers partiquement tout le bord de la Méditerranée, de Nice jusqu'à Perpignan, le Front national risque d'arbitrer le duel. Pas plus qu'ailleurs, à Béziers, Marseille ou Nice, l'extrême-droite ne fait vraiment campagne. À deux ou trois exceptions près, des candidats sont de parfaits inconnus, qu'on ne voit nulle part. « S'ils faisaient vraiment campagne, ils feraient des ravages dans la région, avec un chômage à plus de 20 % », dit un directeur de lycée. Mais ce n'est pas le cas : ils se contentent de se présenter et d'attendre les dividendes des prestations télévisées de Le Pen. Selon le système électoral en vigueur, le candiat FN peut se maintenir en fait au second tour s'il atteint les 17 ou 18 % au premier. Et dans ce cas de triangulaire, il fait le plus souvent battre la droite. Ce sera peut-être le cas à Sète : avec un candidat FN au second tour, l'élection du communiste Liberti devient pratiquement assurée.

Ligne rencontre
CKOI 96,9 FM La Presse

une façon EXCITANTE de rencontrer les gens de 18-34.

GRATUIT

Annonce vocale
+
Publication dans le cahier Sortir de *La Presse* chaque jeudi
+
Pour les femmes le service tête-à-tête est toujours sans frais

appelez 514 285-CKOI 2564

HEURES JOYEUSES
De 20h00 à 22h00 les hommes utilisent gratuitement les 5 premières minutes du tête-à-tête chaque jour. Pour un temps limité.

RÉPONDEZ
aux annonces publiées dans le cahier Sortir de *La Presse*
+
écoutez les centaines de profils personnels se trouvant au
1 900 870-CKOI 2564

Pour laisser un message dans une autre boîte vocale ou pour écouter vos messages en attente, des frais de 1,98$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.
NOTE : Ce service est offert 24 heures sur 24 et s'adresse aux 18 ans et plus
250749

BECQUET SANS FRAIS SUR TOUS LES COUPÉS CIVIC 1997*!

Caractéristiques: Coussins gonflables avant gauche et droit (SRS) • Radio AM/FM stéréo • Banquette arrière à dossiers jumelés rabattables 60/40 • Porte-gobelets avant et arrière • Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues • Boîte manuelle à 5 vitesses • Direction assistée • Freins assistés • Colonne de direction réglable • Télécommande du coffre • Pare-chocs résistant à une collision à 8 km/h • Moulures de protection latérales • Rétroviseurs télécommandés • Pneus toutes saisons de 14 po

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour un essai sur route.

LA PLACE POUR UNE HONDA

de HONDA blainville 700, boul. Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

HONDA CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION

LOCATION EN TÊTE
BERLINE CIVIC LX 1997
208$*
PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS
VERSEMENT INITIAL DE 845$ - PDSF DE 15 395$

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

- *Coussins gonflables avant gauche et droit (SRS)*
- *Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique avec 4 haut-parleurs*
- *Banquette arrière à dossiers jumelés rabattables 60/40*
- *Conduits de chauffage à l'arrière*
- *Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues*
- *Boîte manuelle à 5 vitesses*
- *Direction assistée*
- *Freins assistés*
- *Colonne de direction réglable*
- *Télécommandes du coffre et de la trappe d'essence*
- *Moulures de protection latérales*
- *Rétroviseurs télécommandés*
- *Pneus toutes saisons de 14 po et enjoliveurs intégraux*

Location bail 48 mois par Honda Canada Finance. Allocation de 96 000 km. Frais de 10¢ le km excédentaire. Transport et préparation (850 $) immatriculation et taxes en sus. Option d'achat offerte au terme de la location.

LA PLACE POUR UNE HONDA

de HONDA blainville 700, boul. Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

HONDA CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION

ET DÉTECTION DE L'INCLINAISON • CLIMATISATION SANS CFC • SUSPENSION À DEUX LEVIERS TRIANGULÉS AUX 4 ROUES

ACCORD EX-R V6

FINANCEMENT – ACCORD 1997
4,8 %*
FINANCEMENT D'USINE MAXIMUM DE 60 MOIS

Moteur V6 2,7 L à SACT • Coussins gonflables avant gauche et droit (SRS) • Freins ABS • Boîte automatique à 4 rapports, commande électronique et détection de l'inclinaison • Climatisation sans CFC • Suspension à deux leviers triangulés aux 4 roues • Intérieur cuir • Programmateur de vitesse • Toit ouvrant, glaces, serrures et rétroviseurs électriques • Direction assistée • Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, antivol et 6 haut-parleurs

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

*Offre de financement d'achat offert par Honda Canada pour une durée limitée et sur acceptation de crédit. Programme de financement à 4,8% pourtant sur toute les Accord 97 pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. PROGRAMME DE LOCATION AVANTAGEUX ÉGALEMENT OFFERT.

LA PLACE POUR UNE HONDA

de HONDA blainville 700, boul. Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

HONDA CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION

MOTEUR V6 2,7 L À SACT • COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS) • FREINS ABS • CHAÎNE AM/FM STÉRÉO AVEC LECTEUR DE CASSETTES, ANTIVOL ET 6 HAUT-PARLEURS

ET DÉTECTION DE L'INCLINAISON • CLIMATISATION SANS CFC • SUSPENSION À DEUX LEVIERS TRIANGULÉS AUX 4 ROUES

FINANCEMENT D'USINE – ACCORD 1997
4,8 %†
FINANCEMENT MAXIMUM DE 60 MOIS

OU

LOCATION EN TÊTE
BERLINE ACCORD SE 1997
298$*
PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS
VERSEMENT INITIAL DE 2000$ - PDSF DE 26,995$

Coussins gonflables avant gauche et droit (SRS) • Moteur à 16 soupapes et injection • Boîte automatique à 4 rapports, commande électronique et détection de l'inclinaison • Climatisation sans CFC • Suspension à deux leviers triangulés aux 4 roues • Programmateur de vitesse • Toit ouvrant, glaces, serrures et rétroviseurs électriques • Direction assistée • Freins ABS • Console centrale à garniture similibois • Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur CD et 4 haut-parleurs

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Location bail 48 mois par Honda Canada Finance. Allocation de 96 000 km. Frais de 10¢ le km excédentaire. Transport et préparation (850 $) immatriculation et taxes en sus. Option d'achat offert au terme de la location.

LA PLACE POUR UNE HONDA

de HONDA blainville 700, boul. Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

HONDA CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION

COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS) • MOTEUR À 16 SOUPAPES ET INJECTION • BOÎTE AUTOMATIQUE À 4 RAPPORTS, COMMANDE ÉLECTRONIQUE ET DÉTECTION DE L'INCLINAISON • CLIMATISATION SANS CFC • SUSPENSION À DEUX LEVIERS TRIANGULÉS AUX 4 ROUES • PROGRAMMATEUR DE VITESSE • TOIT OUVRANT, GLACES, SERRURES ET RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES • DIRECTION ASSISTÉE • FREINS ABS • CONSOLE CENTRALE À GARNITURE SIMILIBOIS • CHAÎNE AM/FM STÉRÉO AVEC LECTEUR CD ET 4 HAUT-PARLEURS

La personnalité de la semaine

La Presse

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

« À travers toutes ces années, en faisant de l'Académie et de la Rencontre des institutions utiles aux autres, et à la diffusion de la littérature québécoise, j'ai voulu faire des choses, aller de l'avant. »

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 18 MAI 1997

Jean-Guy Pilon

JEAN-PAUL SOULIÉ

Poète et homme d'action, écrivain et organisateur, Jean-Guy Pilon a créé et présidé pendant 25 ans la Rencontre québécoise internationale des écrivains. Cette institution, unique au monde, est une extraordinaire vitrine, un lieu d'échanges privilégié en même temps qu'une porte ouverte sur le monde pour les écrivains du Québec.

Jean-Guy Pilon a également été, de 1982 à 1996, président de l'Académie des lettres du Québec, autrefois l'Académie canadienne-française, vieille dame à laquelle il a insufflé une vitalité nouvelle.

En 1959, il fonde la revue *Liberté*, dont il sera le directeur pendant 20 ans. Depuis 1994, il dirige la revue *Les Écrits*. Auteur de dix recueils de poésie, Jean-Guy Pilon a aussi travaillé dans le domaine de l'édition. Il a participé à la fondation de la maison L'Hexagone, dont il s'occupera entre 1957 et 1961.

Toutes ces activités sont, évidemment, bénévoles. Réalisateur, Jean-Guy Pilon a fait carrière à la Société Radio-Canada, où il est entré dès la fin de ses études en droit à l'Université de Montréal en 1954. Il y sera pendant 15 ans chef du service des émissions culturelles, puis il revient à son premier métier jusqu'à sa retraite en 1988.

La Presse, à l'occasion de son départ de la direction de la Rencontre, rend hommage à l'action de cet infatigable serviteur des lettres québécoises, et nomme Jean-Guy Pilon la **Personnalité de la semaine.**

Très jeune, celui qui devait rassembler autour de lui, en un quart de siècle, des centaines d'écrivains, tant du Québec que du reste du monde, se passionne pour la littérature. Mais au collège, les livres sont rares. Même si c'est « interdit », c'est par la radio que le jeune Jean-Guy fait connaissance avec Alain Grandbois, qui faisait les textes de l'émission *Visages du monde*. « Il y avait aussi des causeries, des émissions dramatiques, tout un univers qui complétait beaucoup les études au Collège. » C'est par la radio qu'il apprend à connaître Supervielle et Apollinaire. Né à Saint-Polycarpe, dans une famille de cultivateurs, Jean-Guy Pilon doit à un oncle, curé à Huberdeau, d'être envoyé au collège. D'abord à Valleyfield, puis à Rigaud. « Je venais parfois à Montréal, l'été. J'allais à la librairie Tranquille, rue Sainte-Catherine, bazarder quelques manuels de l'année écoulée, et acheter des livres d'occasion, des plaquettes de poésie à 25 cents. »

Le goût des livres ne le quittera plus. Il n'a que 17 ans quand il ose écrire à la poétesse Rina Lasnier (qui vient de disparaître). « Elle venait de publier *Escale*. Elle m'a répondu. Ce fut le début d'une correspondance qui devait durer trois ou quatre ans. » Il la retrouvera en 1981 à l'Académie.

En 1953, il publie son premier recueil de poèmes, *La Fiancée du matin*. « Il n'y avait pas de « lieu » d'édition pour les jeunes poètes. Nous nous sommes retrouvés à L'Hexagone. » Nous, ce sont Fernand Ouellet, Gaston Miron, Olivier Marchand, Luc Perrier, d'autres encore. Jean-Guy Pilon découvre, en même temps que son désir d'écrire, un goût prononcé pour « une forme d'action ». Rina Lasnier dira de lui qu'il est un « rassembleur d'écrivains ». Il aime « créer des lieux ». À L'Hexagone, mais aussi à Radio-Canada où, après la fièvre des débuts de la télévision, les écrivains reviennent à la radio, qui leur donne la parole. À l'Académie des lettres du Québec également, où il est élu en 1981, au fauteuil d'Alain Grandbois. L'année suivante, il en est élu président, multipliant médailles et prix en même temps que les colloques et réunions.

Cet infatigable serviteur des lettres québécoises a su rassembler autour de lui, en un quart de siècle, des centaines d'écrivains, tant du Québec que du reste du monde.

La Rencontre, placée sous le patronage de l'Académie, est sans doute la réussite la plus marquante de Jean-Guy Pilon dans son effort opiniâtre d'ouverture de la littérature québécoise sur le monde. « J'ai toujours été un organisateur, mais dans le domaine des lettres seulement, dit-il. Il y avait peu de choses du genre au début des années 70. Et 25 ans plus tard, la Rencontre reste unique au monde. »

Mais quel travail ! Les écrivains venus des quatre coins de la planète, choisis en raison de leurs affinités avec la langue française ou parce que leurs oeuvres sont traduites en français, sont les invités de la Rencontre. Il faut financer leur voyage, les recevoir, avec tous les honneurs qu'ils méritent. Chez Jean-Guy Pilon, un souci de beauté et de perfection, lié à un sens aigu de la fête, assure à la Rencontre un cadre toujours parfait, du Château Frontenac aux hôtels des Laurentides. Pour les mêmes raisons que, chez lui, les fleurs font partie du marché chaque semaine, il lui semble impensable de recevoir une quarantaine d'écrivains dans un sous-sol d'église ou dans une cafétéria de cégep.

« Les écrivains sont entre eux toute la journée, loin du public. Ils échangent leurs oeuvres, traitent des thèmes choisis. » Des amitiés se lient, des articles seront écrits ensuite sur le Québec, du Brésil à la Suède, et dans toute la francophonie. « À travers toutes ces années, en faisant de l'Académie et de la Rencontre des institutions utiles aux autres, et à la diffusion de la littérature québécoise, j'ai voulu faire des choses, aller de l'avant. » La dernière Rencontre, présidée par Anne Hébert, et particulièrement réussie, a été pour Jean-Guy Pilon un triomphe bien mérité.

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

ALCAN

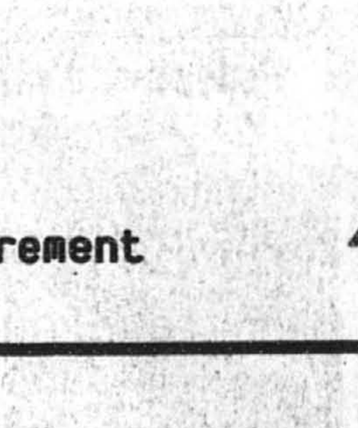
LA PERSONNALITÉ *en personne*

René Homier-Roy reçoit chaque dimanche à **8 h 15** la personnalité La Presse de la semaine.

À personnage hors de l'ordinaire, émission pas ordinaire!
Un programme tout en plaisirs et en culture animé par **René Homier-Roy**.
Une émission incontournable à tous les week-ends car...
c'est bien meilleur le matin.

Réalisation : Louise Carrière

C'est bien meilleur le matin



Radio-Canada CBF 690

SAMEDI de 7 h à 12 h
DIMANCHE de 7 h à 9 h